

Un nouveau départ

by Athysia

Category: Harry Potter

Genre: Family, Romance

Language: French

Characters: Draco M., Hermione G., Narcissa M.

Pairings: Draco M./Hermione G.

Status: In-Progress

Published: 2016-04-12 00:22:18

Updated: 2016-04-25 02:23:27

Packaged: 2016-04-27 18:34:19

Rating: M

Chapters: 7

Words: 33,494

Publisher: www.fanfiction.net

Summary: Après cinq longues années d'absence, Drago Malefoy est de retour, prêt à affronter son passé. Il va rapidement découvrir qu'il n'est pas le seul à avoir changé. Hermione Granger ne ressemble plus du tout à la fille studieuse qu'il a connu au temps de Poudlard. Leurs chemins vont se croiser, entremêlant leur vie, leur permettant enfin tous les deux de trouver la paix. (Dramione)

## 1. Le retour de Drago

Drago Malefoy se tenait devant la porte du manoir familiale, devant cette maison où il avait grandi, mais où définitivement, il ne se sentait plus véritablement chez lui. Il hésita longuement, se demandant s'il devait cogner ou tout simplement entrer comme il l'avait toujours fait par le passé.

Au bout d'un trop long moment d'indécision, il frappa enfin à l'aide du heurtoir en forme de gargouille qui ornait l'immense porte de chêne massif. Trois petits coups, si simple, peut-être trop discret? La seule chose dont il était persuadé à présent, c'était que ce geste incertain allait avoir des conséquences irréversibles sur sa vie et qu'il allait l'empêcher définitivement de faire marche arrière.

La porte s'ouvrit devant lui et une femme se jeta dans ses bras en une fraction de seconde. Elle le serrait presque à l'étouffer tout en laissant libre cours à ses larmes qui coulaient désormais en abondance le long de ses joues.

-Drago, mon fils! Tu es revenue, sanglota Narcissa Malefoy avec une voix ébordante d'émotion.

-Oui maman!

Drago se sentit immédiatement submergé par une chaleur. Cette chaleur, il ne l'avait pas ressentie depuis très longtemps. Du plus loin qu'il se souvenait, jamais il n'avait eu l'audace avant aujourd'hui, d'appeler sa mère maman, mais le mot mère lui avait paru trop froid, trop impersonnel pour qualifier cette femme devenue si différente de celle qu'il avait quittée il y a quelques années d'âge !

Cinq ans pour être exacte. Cinq longues années où Drago Malefoy avait voyagé à travers le monde afin de trouver la paix intérieure, mais aussi pour se trouver lui-même en quelque sorte. Par le passé, il avait toujours suivi la route pavée d'or que lui avait indiquée son père. Cette route, construite de luxe et d'intolérance, devait le conduire vers les hautes sphères du pouvoir. Son enfance lui avait toujours semblé être parfaite. Recevant de ses parents plus qu'il ne l'avait véritablement mérité et désirant toujours avoir plus que ce qu'on lui offrait.

À l'âge de seize ans, sa jalousie et son ambition l'avaient poussé à accepter une opportunité qui devait lui permettre de prouver sa valeur au sein de l'organisation du plus puissant mage noir que le monde n'ait jamais connu. Drago s'était laissé séduire par l'offre alléchante et avait accepté la mission, qui s'averrait au final, n'être qu'un piège, une sorte de machination déguisée qui n'avait pour seul but que de satisfaire la vengeance d'un homme encore plus orgueilleux et rancunier que son propre père.

C'est à ce moment là que toute sa vie tout entière avait entièrement basculé. Il était devenu l'esclave de ses mauvais choix, soumis aux quatre volontés d'un homme aux propos fanatiques et dangereux. Un faux sang pur qui en avait trompé plus d'un avec ses beaux discours.

Il aurait pu faire d'autres choix, des choix qui auraient nécessité un grand courage, mais à cette époque et peut-être encore un peu quelque fois de nos jours, Drago n'était qu'un lâche, un gamin trop gâté qui découvrerait avec horreur que sa vie qu'il avait cru si parfaite, cachait de sombres secrets. Toute cette histoire, son histoire, elle semblait si loin et si près à la fois maintenant qu'il était de retour là où tout avait commencé !

Au bout d'une longue attente qui n'en finissait pas, Narcissa Malefoy se décida enfin à lâcher son fil et à le faire entrer dans la maison. Elle lui souriait chaleureusement, mettant dans ce simple geste tout l'amour qu'elle ressentait pour lui et qu'elle avait, durant si longtemps, eu du mal à lui démontrer clairement.

Cette femme qu'il avait aujourd'hui devant lui, était toujours sa mère, mais quelque chose en elle avait changé. Physiquement, elle était encore aussi belle et raffinée que dans ses souvenirs, mais l'expression froide et hautaine qui habitait son visage en permanence auparavant avait disparu. De petites rides d'inquiétude semblaient avoir marqué un peu son visage, offrant une vision plus humaine à la plastique parfaite qu'elle avait toujours exposée si fièrement par le passé.

-Où est père, lui demanda Drago au bout d'un long moment de silence et de contemplation mutuelle.

-Dans son bureau, mais je ne suis pas certaine que ce soit une bonne idée qu'il te voit comme ça, lui répondit Narcissa.

Drago avait parfaitement conscience de l'image qu'il projetait actuellement. Il venait à peine d'arriver d'un très long et épuisant voyage et il s'était un peu engorgé depuis qu'il avait pris sa décision de revenir parmi les siens. Ses cheveux avaient besoin d'une bonne coupe, sa barbe poussait depuis plus d'un mois sans même qu'il n'ait pensé à la tailler pour qu'elle ait une forme cohérente et que dire de ses habits! Ils étaient couverts de poussière lui donnant l'apparence d'un vagabond. Se présenter comme ça devant son père n'était sans doute pas la meilleure façon de lui prouver qu'il n'était plus le garçon faible qu'il avait toujours été ses yeux. Mais ce qu'il pourrait bien penser de lui désormais, il s'en fichait! Plus vite il l'aura vu et plus vite il se sentira soulagé du poids de cette attente.

Il accompagna silencieusement sa mère dans le vaste labyrinthe de couloir qu'il connaissait si bien et se retrouva devant la familière porte de bois sculptée derrière laquelle se cachait son père. Discrètement, il prit une grande inspiration, mais sa mère semblait encore hésiter, comme si elle lui cachait quelque chose, comme si finalement le vrai problème ce n'était pas que Lucius Malefoy voit Drago affublé de la sorte, mais plutôt que Drago voit son père tel qu'il est devenu!

-Écoute Drago, il a changé tu sais!

-Mère ouvrez cette porte, lui ordonna Drago d'un ton plus froid que celui qu'il avait prévu employer.

Elle s'exécuta et le spectacle qui se déroulait devant ses yeux était plus qu'affligeant. Lucius Malefoy était étendu à plat ventre sur une causeuse, le visage enfoncé dans un coussin recouvert de bave. Son bras pendait dans le vide et il semblait avoir échappé une bouteille de whisky qui avait roulé un peu plus loin sur le plancher probablement parce qu'il s'était endormi.

Madame Malefoy s'avança vers son mari et le secoua d'abord tout doucement, puis augmenta la vigueur de son geste en voyant qu'il ne se réveillait toujours pas.

-Lucius! Lucius réveille toi, ton fils est ici!

-Fils! Draigo, Drago, dit plus clairement l'homme en relevant la tête, avec un filet de bave collé à sa joue.

Il le dévisagea un moment, comme s'il n'était pas encore certain que l'homme qui se tenait devant lui, était réellement la chair de sa chair. Une fois que son esprit embrumé d'alcool parvint enfin à le reconnaître, il lui lança :

-Tu as l'air d'une vraie loque mon fils!

-Ce doit être parce que j'ai toujours rêvé de vous ressembler père, répondit Drago du tac-o-tact.

-Comment oses-tu me parler de la sorte. Tu n'es qu'un sale gamin, un lâche. Tu nous as abandonnés, tu as abandonné ta mère alors qu'elle avait désespérément besoin de toi. Elle a tout sacrifié

et tout risquait pour toi! Tu n'es qu'un ingrat, après tout ce qu'elle a fait pour toi, tu te décides enfin à revenir, mais tu te présentes devant nous vêtue de la sorte et tu oses me critiquer et me juger moi, sous mon propre toit!

Les paroles de son père lui firent mal. Drago savait exactement quels reproches son père allait lui faire quand il le reverrait, mais malgré cela, malgré sa préparation mentale, il avait quand même mal. Peut-être était-ce parce que dans tous les scénarios qu'il s'était imaginés dans sa tête, Lucius avait cet air dominant, fier et hautain qu'il avait toujours eu lors de leurs affrontements passés et non cette apparence d'ivrogne si grotesque. Il n'était plus qu'une pâle caricature de lui-même.

Le fait de découvrir qu'il avait abandonné sa mère toute seule, depuis tout ce temps, avec un homme tel que lui, le fit souffrir intérieurement et lui fit presque regretter de l'avoir quittée, mais il avait eu besoin de partir. Égoïstement, il avait fait le choix de quitter les siens. Il avait décidé de le faire quelques mois seulement après la chute du seigneur des ténés, persuadé que c'était le seul bon choix qui s'offrait encore à lui après tout ce qui s'était passé, tout ce qu'il avait vu, tout ce qu'il avait fait.

Son voyage ne devait durer que quelques mois au début, juste le temps nécessaire pour que les choses reprennent un peu leur place, mais il s'est tiré jusqu'à duré cinq longues années qui lui ont paru pourtant bien trop courtes. Sa mère pensait même qu'elle ne le reverrait jamais. Il n'avait jamais cessé de lui écrire cependant, lui parlant de sa vie, des pays qu'il visitait et refusant toujours l'argent qu'elle voulait lui envoyer. Il vivait en nomade sur la route, dormait dans des auberges et travaillait pour subvenir à ses besoins. Il se baladait entre le monde sorcier et le monde moldu, découvrant avec fascination ces choses qu'il avait tant apprises à mépriser durant son enfance, découvrant de lui-même combien son éducation avait manqué d'ouverture et surtout de tolérance.

-Je vais vous laisser père. Nous parlerons demain quand vous aurez dégrisé, lui dit Drago d'un ton neutre.

-Dégrisé ou pas, sache que mon opinion à propos de toi restera toujours la même!

Un peu plus tard, Drago et sa mère s'étaient assis au salon en tenant chacun dans leurs mains, une tasse de thé bien chaude et réconfortante. À aucun moment elle n'avait essayé d'excuser le comportement de Lucius. La femme qu'il connaissait depuis toujours, se serait empressée de le faire, mais celle qui était devant lui aujourd'hui, semblait ne plus vouloir lui trouver d'excuses. Elle se contentait maintenant d'éviter de parler de lui et puis de toute façon, il n'y avait rien de plus à dire à son propos que ce qu'il avait montré de lui tout à l'heure.

Narcissa était intarissable et bombardait son fils de questions. Elle n'avait pas reçu de lettre de lui depuis plus de deux mois et ça l'avait beaucoup inquiété. Ce n'était pas la première fois que cela arrivait, mais cette fois-ci, elle avait ressenti que c'était différent!

-Il s'est passé quelque chose n'est-ce pas?

- Rien de bien important, lui répondit évasivement Drago.

-Tu sais mon fils, les mères ressentent ces choses là n'est-ce pas?

-C'est un peu compliqué et je ne me sens pas encore prêt à en parler.

Après plusieurs heures de discussion presque ininterrompue, Drago et sa mère prirent chacun la direction de leurs chambres respectives. Lucius Malefoy semblait ne pas avoir bougé de son bureau et Narcissa, de son côté, semblait assez habituée à dormir toute seule dans son très grand lit.

Drago hésita un peu. Devait-il dormir dans sa chambre ou dans l'une des nombreuses chambres d'invité que contenait la propriété? En poussant la porte de la pièce qui était autrefois la sienne, il réalisa que rien n'avait bougé depuis son départ. L'endroit était propre et bien rangé, signe que leur elfe de maison avait continué son entretien de façon régulière. Tous les objets qu'il avait laissés derrière lui, il y a cinq ans, étaient exactement au même endroit. C'est croire que personne n'y avait remis les pieds.

Sur les murs, il y avait toujours ses bannières à l'effigie de la maison Serpentard. Il s'approcha lentement de l'une d'elle, regardant de plus près ce logo qui l'avait rendu si fier à une certaine époque. Aujourd'hui, tout cela appartenait à un lointain passé rempli de vieux démons très tenaces qui le hantaient parfois la nuit.

Il se dirigea vers la salle de bain attenante. Il retira rapidement ses vêtements poussiéreux afin de prendre une bonne douche bien chaude. Il y resta même un temps qui lui parut presque indécemment long, mais il y avait bien longtemps que ça ne lui était pas arrivé. Après en être finalement sorti, il se regarda longuement dans le miroir. Son ancien miroir où il avait l'habitude de s'admirer quand il était plus jeune et qui lui renvoyait aujourd'hui une image de lui bien différente de celle qu'il avait toujours été si fier de montrer, même si durant ses dernières années de vie ici, il avait eu souvent bien du mal à s'y regarder longtemps.

Le lendemain matin, il se réveilla très tôt. Le soleil estival plombait sur son visage, l'extirpant lentement de ses rêves un peu tourmentés. Il se leva et se dirigea vers la fenêtre, admirant la vaste plaine où il avait tant volé durant son adolescence. Il décida sur un coup de tête de l'ouvrir et d'enfourcher son vieux balai de course pour vérifier s'il en était toujours autant capable.

Du haut des airs, vêtue uniquement du boxer dans lequel il avait dormi, Drago fendit l'air à une vitesse folle, se retenant pour ne pas crier sa joie et son excitation. Le bonheur monta en lui, effaçant momentanément de sa tête tous ses souvenirs douloureux que sa nuit au manoir avaient ravivés. Insouciant, téméraire et heureux, c'était ce qu'il ressentait et c'était ce qu'il avait toujours ressenti à chaque fois qu'il avait volé de cette façon.

Au bout d'un long moment qui lui parut presque une éternité, il

décida de rentrer. Il ne résista pas à l'envie de reprendre une autre très longue douche dans sa salle de bain et il en profita en même temps pour se débarrasser de sa barbe et pour se couper un peu les cheveux à l'aide d'un sort. Il décida cependant de ne pas reprendre son ancien look un peu trop coiffé d'avant son départ, préférant maintenant avoir un style un peu plus contracté et moderne.

Satisfait par l'image qu'il projetait, Drago vida ensuite le contenu de son sac à dos sur son lit. Il était bien plus garni qu'il en avait l'air et cela était possible grâce à un sort d'extension indétectable qu'il avait lui-même jeté lorsqu'il se l'était procuré. Il avait donc pu voyager assez aisément avec beaucoup de choses sans que cela ne soit trop lourd ou encombrant à transporter.

Il regarda ses vêtements longuement avant de se décider. Il choisit d'enfiler un pantalon noir et une chemise d'un ton de gris avec une touche de bleu qui faisait parfaitement ressortir l'intensité de la couleur de ses yeux. Il ne possédait plus de veston et ceux que contenait encore son ancienne garde-robe ne lui allaient plus vraiment. De toute façon, il était certain que sa mère ne lui en tiendrait pas rigueur.

Il prit ensuite son temps avant de descendre, un peu nerveux de vivre son premier matin dans son ancienne/nouvelle vie. Il décida de faire un peu le tour des pièces avoisinantes à sa chambre, pour mieux s'imprégner de son passé et se prouver en quelque sorte à lui-même, qu'il n'était plus le même Drago que celui qui habitait les lieux jadis. Il constata que les pièces ne contenaient plus autant d'objets que dans ses souvenirs. En y regardant de plus près, il s'aperçut qu'il n'y avait plus que des meubles nus et vides. Les fenêtres n'avaient plus de rideaux, les lits plus de couettes et les murs plus un seul tableau.

Il continua ensuite à faire le tour de la propriété et il constata rapidement que les seules pièces qui semblaient encore posséder une âme ou un décor, étaient celles que ses parents utilisaient encore. Il se souvint combien sa mère était fière de redécorer régulièrement chacune des pièces de ce manoir. Voir ainsi sa maison devenir presque complètement à personnaliser, le laissait un peu perplexe.

Drago retrouva sa mère sur la terrasse. La femme était entrain de lire la gazette du sorcier en buvant son café matinal. En l'entendant approcher, elle leva les yeux vers lui, manquant de s'étouffer avec la gorgée de breuvage brûlant qu'elle venait tout juste de prendre.

-Mon fils, tu es devenu un si bel homme. Et ces muscles! Ça paraît que tu as travaillé physiquement ces dernières années. Tu dois avoir brisé bien des câbles avec un physique pareil, le taquina sa mère tout en l'admirant.

-C'est parce que je vous ressemble beaucoup, la complimenta son fils en retour.

Un voile de tristesse passa rapidement dans les yeux de Drago, subtil, discret, mais assez présent pour que sa mère s'en soit aperçue. Elle le dévisagea un moment et il savait, sans qu'elle

n'ait Ã dire quoi que ce soit, qu'elle avait compris que c'Ã©tait plutÃ´t lui qui avait eu le cÅ"ur brisÃ©.

SpontanÃ©ment, elle se leva et le serra dans ses bras. DÃ©cidÃ©ment cette femme avait vÃ©ritablement changÃ©e! Jamais elle ne se serait abaissÃ©e Ã une telle dÃ©monstration de compassion envers lui, mais maintenant, elle semblait plus en harmonie avec ce qu'elle ressentait et plus encline Ã laisser s'exprimer plus librement ses Ã©motions.

-Ã§a va maman, c'est une vieille histoire, lui dit Drago pour la rassurer.

-Tu sais, les vieilles histoires font souffrir longtemps, je suis bien placÃ© pour le savoir!

-Je saisâ€|

Drago se dÃ©gagea doucement de son Ã©treinte et prit place Ã la table. L'elfe de maison lui apporta un copieux petit dÃ©jeuner digne des meilleurs restaurants. Drago mangea avec appÃ©tit et sa mÃ¨re l'observait du coin de l'Å"il, en affichant un sourire amusÃ©. Elle se souvenait qu'Ã une certaine Ã©poque, son fils regardait toujours trÃ¢s longuement sa nourriture avant d'avaler la moindre bouchÃ©e, trouvant toujours une critique mÃ©chante Ã faire Ã leur elfe pour le forcer Ã s'auto punir. Le voir manger avec autant d'enthousiasme lui confirma qu'il avait bel et bien changÃ©.

-Maman, pourquoi il n'y a plus de bibelots, de cadres ou mÃªme de couette sur les lits des chambres des invitÃ©s, lui demanda Drago entre deux bouchÃ©es.

-Jeâ€|c'estâ€|comment direâ€|

-Maman?

-J'ai tout vendu, par nÃ©cessitÃ©â€| Disons que nous n'avons plus autant d'argent qu'Ã l'Ã©poque. Ton pÃ¨re avait fait de mauvais placement et quand le seigneur des tÃ©nÃ©bres est mort, le marchÃ© a changÃ© et nous avons perdu beaucoup. Tout ce qui nous restait aprÃ¨s cela, c'Ã©tait le contenu de notre coffre Ã Gringotts.

-Mais ce coffre est plein, c'est largement suffisant pour vivre confortablement!

-Il l'Ã©tait, mais peu de temps aprÃ¨s ton dÃ©part, ton pÃ¨re a subi son procÃ¨s et il a Ã©tÃ© condamnÃ© Ã verser une trÃ¢s grosse amende au ministÃ¨re, pour se racheter en quelque sorte auprÃ¨s des victimes de la guerre. Plus de la moitiÃ© de nos avoirs y sont passÃ©s. Il y a deux ou trois ans, j'ai commencÃ© Ã vendre quelques objets que je trouvais inutiles ou superflus pour pouvoir garder notre train de vie. Les chambres d'invitÃ© ne nous servent plus de toute faÃ§on, alors Ã quoi bon les remplir de babioles que personne ne regarde et qui ne font que donner du travail supplÃ©mentaire Ã notre elfe.

-Mais tu as toujours aimÃ© ces babioles, lui dit gentiment Drago.

-C'est vrai, mais aujourd'hui, Ã§a n'a plus vraiment d'importance

pour moi. Tu n'es pas le seul à avoir changé mon fils! Tu sais, la seule chose que j'ai refusé de toucher dans toute la maison et pour laquelle je me serais battue jusqu'au bout pour que ça n'arrive pas, c'est ta chambre. C'était en quelque sorte devenu mon musée privé, pour me rappeler que tu as un jour vécu ici auprès de moi...

-Hey, ne pleure pas. Tu aurais dû me le dire dans tes lettres que vous aviez des problèmes d'argent, je serais revenue plus tôt. Je t'aurais aidé. Tu le sais j'espère, lui dit Drago auprès l'avoir enlacé avec tendresse.

-Je ne voulais pas que tu reviennes à cause de moi. Beaucoup de choix que tu as fait, beaucoup de choses que tu as subi dans ton passé, toute cette souffrance inutile, tout cela a été causé par de mauvaises décisions que ton père et moi avons prises. Pour une fois, je voulais que tu vives ta propre vie en faisant tes propres choix, même si cela impliquait que tu ne reviennes jamais ici auprès de moi. Te savoir enfin libre me comble de bonheur et te voir ainsi, aujourd'hui devant moi, est la chose qui me rend le plus fier, lui expliqua la femme en se ressaisissant légèrement.

Drago savait que sa mère l'avait toujours protégé et encore une fois, ce fut une faison pour elle de le faire et pour cela il lui en était d'autant plus reconnaissant, même s'il aurait préféré savoir ce qu'elle vivait durant son absence.

Vers l'heure du lunch, Lucius Malefoy émergea enfin de son bureau. Drago l'aperçut enfin à la lumière du jour. Il avait une barbe de trois ou quatre jours, les yeux cernés et le teint verdâtre. Sa démarche autrefois si fière, était devenue traînante.

Lucius regarda son fils de la tête au pied avant de lui lancer sur un ton aux accents sarcastiques :

-Maintenant tu es digne de te présenter devant moi fils!

-J'aimerais en dire autant de vous père, lui répondit Drago d'un ton lourd de reproches.

-Pour moi, ce n'est pas pareil. Je suis le maître de cette maison. Je peux me promener nue si cela me chante. Ne crois pas que parce que tu es de retour ici, dans tes beaux habits, que je vais te laisser prendre ma place!

Lucius Malefoy saisit une bouteille de whisky qui était posée sur un petit meuble rempli de verres de toute sorte, mais dont il jugeait l'utilité superflue. Il but directement au goulot, comme le pire des ivrognes. Drago se précipita vers lui pour lui enlever la bouteille des mains, mais l'homme le repoussa et sortit sa baguette de la poche de sa cape pour le menacer de faison très agressive.

-Père, il est midi, ce n'est pas une heure pour boire ce genre de breuvage!

-Je suis le maître ici, je fais ce que je veux! Si tu ne veux pas de problèmes avec moi, je te conseil de rester en dehors de mon chemin fils. Je vie très bien depuis cinq ans sans que tu ne sois là pour



me faire la morale! Si ta mÃ"re ne tiendrait pas autant Ã t'avoir ici auprÃ"s d'elle, compte sur moi que tu serais banni de cette propriÃ©tÃ© pour de bon.

-Vous appelez cela bien vivre. Vous buvez trop, vous avez perdu presque toute la fortune de notre famille et vous restez lÃ , Ã rien faire de toute la journÃ©e, laissant ma mÃ"re se dÃ©brouiller toute seule pour faire vivre cette maison! Vous Ã"tes pathÃ©tique, vous l'avez toujours Ã©tÃ©, lui dit Drago d'un ton contrÃ"lÃ© malgrÃ© la colÃ"re grandissante qui l'habitait.

-Moi je suis pathÃ©tique, elle est bien bonne celle-lÃ ! C'est toi qui as fui, c'est toi qui es parti la queue entre les jambes aprÃ"s que le ministÃ"re soit venu inspecter cette maison et nous dÃ©pouiller de nos biens.

-Ils n'ont pris que les objets de magie noire et les biens qui ont appartenu aux Mangemorts.

-Ils ont pris mes biens! Je suis un Mangemort et toi aussi mon fils et tu le resteras toujours, mÃ"me si tu essaies de le renier! C'est inscrit dans tes gÃ©nes, comme dans les miens. Tu n'aurais pas dÃ" revenir. Il n'y a pas de vie pour toi ici, juste de la souffrance. Tu es pareil Ã moi, un pariÃ©t, un sale lÃ©che et personne dans le monde des sorciers ne nous pardonnera jamais, jamais! Notre nom de famille est sale, notre fortune est dÃ©truite et cette maison n'est plus qu'une farce. Repart Drago, part le plus loin possible d'ici pendant que tu le peux encore!

Lucius Malefoy disparÃ©t en direction de son bureau avec sa bouteille de whisky en main. Drago resta un moment figÃ© sur place, analysant mentalement tout ce que son pÃ"re venait tout juste de lui dire. DerriÃ"re la haine et la froideur de ses paroles, Drago avait dÃ©celÃ© une rÃ©elle inquiÃ©tude. Comme si lui aussi, essayait de le protÃ©ger en quelque sorte. Il voulait lui montrer le meilleur chemin Ã suivre, comme il l'avait toujours fait, mais cette fois, c'Ã©tait un chemin diffÃ©rent, un qui avait pour but de l'empÃ"cher de finir comme lui.

MalgrÃ© la colÃ"re, Drago parvint un peu Ã le comprendre. Il n'approuvait pas son comportement pour autant, mais il savait pourquoi il agissait ainsi. Il buvait pour oublier. Il buvait pour se punir. Il buvait parce qu'il Ã©tait perdu et surtout, parce qu'il Ã©tait trop lÃ©che pour essayer de faire autre chose de sa vie. En rÃ©alitÃ©, il souffrait, mais il Ã©tait trop orgueilleux pour l'admettre, alors il vivait dans son espÃ"ce de monde imaginaire et buvait afin d'y rester. Le passÃ©, le prÃ©sent, l'avenir, tout lui faisait mal et jamais il n'acceptera de se confronter lui-mÃ"me et de s'avouer que tout ce qui lui Ã©tait arrivÃ© en fait, l'Ã©tait par sa propre faute. Jamais il ne pourra faire l'effort nÃ©cessaire pour changer.

Drago Ã©tait passÃ© par lÃ . Il avait souffert, il avait fui et il avait affrontÃ© celui qu'il avait Ã©tÃ© afin de pouvoir Ã©voluer vers celui qu'il Ã©tait devenu. Maintenant, il se sentait prÃ"t Ã revenir, Ã refaire sa vie parmi tous ces gens qui l'avaient connu autrement, parmi tous ces gens qui vont le juger et le haÃ"r pour ce qu'il avait fait, pour ce qu'il avait Ã©tÃ©. Tout le monde a droit Ã une seconde chance et il avait bien l'intention de saisir la sienne. Il avait parfaitement conscience que Ã§a ne sera pas facile, mais il

devait le faire et affronter une fois pour toute son ancienne vie, parce que ce n'est que de cette façon qu'il trouvera enfin la vraie paix intérieure!

## 2. L'emploi au ministère

Hermione Granger regarda une dernière fois son relevé de note de l'université avant de le ranger pour de bon dans le tiroir de sa commode. Ses résultats étaient plus que décevants, à peine un peu plus élevés que la note de passage. Encore une fois, elle songeait à tout abandonner, mais elle n'arrivait tout simplement pas à s'y résoudre. L'ennui c'était qu'elle aimait sa vie d'étudiante, le campus, les amis et surtout les fêtes. Le vrai problème était justement là. En dehors de sa vie sociale, plus rien ne la passionnait, plus rien ne lui faisait envie et pourtant elle avait toujours aimé étudier, apprendre, mais quelque chose avait changé, son monde avait changé, elle aussi avait changé!

Peut-être que son emploi d'été qui se déroulera durant les prochains mois, la remettra enfin sur la voie de la motivation. Malgré ses résultats scolaires un peu moyens, Hermione avait réussi à décrocher un contrat d'été au ministère. Elle servira d'assistante de recherche à l'un des plus grands juristes du département de justice magique. Le travail consistera surtout à compiler et classer des preuves pour aider son patron à mieux peaufiner leurs présentations finales devant le tribunal. Le poste offrira une très belle expérience dans le domaine et la possibilité d'observer de près les méthodes de travail d'un juriste d'expérience, le rêve de tout étudiant en droit.

Évidemment, quand le nom de la célèbre Hermione Granger s'était retrouvé parmi la liste de candidats potentiels pour l'emploi, la décision a été assez facile à prendre. Il n'avait même pas pris le temps d'analyser son dossier en profondeur, qu'elle recevait déjà un hibou de confirmation pour l'obtention du poste.

Son manque de motivation en classe provenait peut-être aussi un peu de là justement. Elle n'avait plus besoin de prouver quoi que ce soit à qui que ce soit maintenant. Son nom et sa célébrité lui suffisaient amplement à se faire remarquer et pardonner ses quelques petites frasques durant les cours. Elle aurait très bien pu écrire un tas de bêtises sur sa lettre de présentation pour le poste, que ça aurait été quand même elle qu'il aurait choisie. C'était presque déprimant de constater que cette façon de penser du ministère n'avait pas du tout changé depuis la fin de la guerre.

Ce n'était en fait que depuis les deux dernières années qu'Hermione avait quelque peu mis la pédale douce sur ses études. Durant l'année qui avait suivi la fin de la guerre, elle était retournée à Poudlard pour faire sa septième année en compagnie de ses meilleurs amis. À cette époque, elle n'avait pas encore changé sa façon de faire, bien au contraire. Elle était si contente de retourner enfin étudier après son année de cavale à la recherche d'horcruxes.

Elle étudiait d'ailleurs toujours avec le même acharnement qu'avant et ressentait toujours de la peur au moment de passer ses examens, la

même anxieuse qu'elle avait toujours manifesté depuis le début de sa scolarité dans le monde des sorciers. Elle avait d'ailleurs obtenue les plus hauts résultats aux Aspics de toute l'histoire de l'école de sorcellerie Poudlard.

L'année suivante, Harry et Ron partirent à l'école des aurors et Hermione avait, de son côté, choisi de suivre le programme de droit à l'université Merlin située en Islande qui était évidemment, la meilleure école dans le domaine.

À sa rentrée universitaire, Hermione étudiait comme elle l'avait toujours fait, accumulant les succès, les félicitations et l'admiration de ses professeurs, mais un jour, tout a basculé !

Durant l'été juste avant sa deuxième année, son petit ami Ronald Weasley l'avait laissée tomber. Il avait prétendu vouloir vivre sa vie pleinement et en profiter plus librement. Il lui avait dit que la relation à distance qu'ils vivaient tous les deux, l'en empêchait. En réalité, quand il parlait de vivre sa vie, c'était de vivre sa vie de célibataire libre et convoité !

Pourtant son meilleur ami Harry Potter et sa petite amie Ginny Weasley arrivaient très bien à gérer le fait de se voir moins souvent à cause de leur projet de carrière respectif. Ginny avait fréquenté un peu l'université avec Hermione avant d'être rappelée par son équipe de Quidditch professionnel pendant qu'Harry complétait ses trois années d'études requises pour devenir auror, tout comme Ron. La différence était probablement due au fait qu'Harry aimait réellement et profondément Ginny, alors que Ron, n'avait probablement jamais ressenti de sentiments aussi fort pour Hermione durant les deux années qu'avaient duré leur relation.

Hermione, qui aimait Ron depuis très longtemps, s'en était retrouvée démolie. Elle avait dû planifier tout son avenir dans sa tête et voilà que tous ses projets s'envolaient en fumée, la laissant toute seule, assise sur un gros tas de cendre.

Suite à sa rupture difficile, elle avait passé sa deuxième année d'université à oublier sa peine plutôt que de la vivre en travaillant encore plus dure. À cette époque, elle ne parlait pratiquement plus à personne sur le campus, ce qui contribuait à la faire se sentir d'avantage seule et mal aimée. Elle se cachait dans ses livres, comme elle l'avait toujours fait quand ça allait moins bien dans sa vie. Pendant que tout le monde changeait autour d'elle, elle faisait du sur place !

Vers la fin de l'année, elle s'était sentie épuisée mentalement, encore plus qu'elle ne l'avait jamais été, mais une part d'elle était tout de même satisfaite d'avoir encore une fois réussi à obtenir des résultats dignes de mention. Lentement, elle avait repris goût à la vie et elle était même disposée à pardonner à Ron et peut-être même, essayer de faire partie de sa vie à nouveau, comme amie pour commencer évidemment.

Durant l'été qui avait suivi, elle avait été frappée par la dure réalité. Pendant que le libre futur auror et héros de guerre Ronald Weasley collectionnaient les honneurs, mais surtout les conquêtes féminines, Hermione Granger, elle, se retrouvait plus

seule que jamais. Les journaux et les revues suivaient le parcours des conquêtes de son ex petit ami, le montrant aux bras de jeunes filles plus belles les unes que les autres, ce qui avait découragé complétement Hermione de renouer avec lui, même en tant qu'ami. Elle avait appris une dure leçon : les hommes ne s'intéressent qu'au physique et non à l'intelligence!

Lors de la rentrée des classes suivante, elle avait alors décidé de changer de tactique afin de surmonter sa solitude et sa douleur. Elle avait tout d'abord accepté une première invitation à une fête sur le campus pour briser la glace. C'est là qu'elle avait rencontré Amy Gallant, une fille très fátarde qui l'avait ensuite entraînée dans tous les rassemblements étudiants où elle avait enfin fini par se décider à se laisser aller complétement et à suivre les traces de son amie. Ensemble, elles s'amusaient à séduire un bon nombre de garçons, principalement des joueurs de Quidditch, ce qui donnait à Hermione une sorte de sentiment de confiance en elle, qu'elle n'avait plus ressenti depuis un long moment. L'université comptait quatre équipes de Quidditch au total et le roulement des étudiants était assez grand pour renouveler régulièrement les cibles potentielles et offrir une nouvelle variété de défis à relever.

Elle s'était donc mise, elle aussi, à collectionner les conquêtes et les lendemains de veille, manquant de plus en plus de cours, ce qui avait eu pour effet de faire baisser quelque peu sa moyenne, mais pas encore de façon trop drastique. Elle avait rapidement réalisé quelque chose d'étonnant. Grâce à son nom et sa célébrité, elle pouvait faire à peu près n'importe quoi sans risquer d'être pénalisée pour autant. Elle s'était rendue compte que certains de ses enseignants, ne lisaient même pas ses devoirs tellement ils lui faisaient confiance. Elle, qui y passait tellement de temps auparavant, avait perdu toute envie de faire l'effort, surtout si personne ne prenait le temps de vraiment s'intéresser à son travail. Ils lui attribuaient des notes déraisonnablement élevées, même si elle ne s'était contentée que de recopier textuellement les paragraphes de certains de ses livres, sans même prendre le temps d'y ajouter sa touche personnelle.

Toute sa vie, elle avait toujours fait ce qu'il fallait pour prouver aux gens du monde sorcier que même si elle était d'origine moldu, qu'elle était aussi forte que n'importe quel autre sorcier de son âge. Maintenant, elle découvrait que son nom la protégeait de tout, sans qu'elle n'ait à fournir le moindre effort et elle avait désormais perdue toute sa motivation pour les études. Après sa session d'examen, certains de ses professeurs avaient commencé à remarquer la baisse de niveau dans son travail ce qui avait eu pour conséquence de faire baisser sa moyenne, mais pas assez étonnamment pour véritablement l'affecter.

C'était enfin son premier jour de travail au ministère et elle avait plutôt hâte de s'y mettre. Elle se regardait dans le grand miroir de sa chambre. Voulant faire une bonne première impression à son patron et elle avait mis beaucoup de temps à se préparer et elle était assez fière de l'image à la fois sexy et sérieuse qu'elle projetait. Malgré la facilité avec laquelle elle avait obtenue son poste, elle ressentait une forme de stress qui la poussait à vouloir bien accomplir les tâches qui lui seront attribuées. Il faut dire que le travail en question l'amènera à collaborer assez étroitement avec le bureau des aurores et qu'elle

aura ainsi l'occasion de croiser Ron et de lui prouver qu'elle était le genre de fille qu'on s'arrache, le genre avec qui il s'affichait en général et qu'il avait eu tort de la rejeter ainsi, après tout ce qu'ils avaient vécu tous les deux!

Hermione attrapa son sac et quitta son petit appartement de Londres en direction des bâtiments du ministère de la magie. À son arrivée sur place, elle constata qu'elle attirait déjà tous les regards. Certain la dévisageait parce qu'ils l'avaient reconnue, mais beaucoup d'hommes semblaient la regarder pour autre chose. Il faut dire que la coupe du tailleur qu'elle portait soulignait sa jolie silhouette et mettait en valeur ses longues jambes effilées et sa peau parfaite.

Elle prit l'ascenseur et se rendit directement au deuxième niveau, là où se trouvait le département de la justice. On lui indiqua la direction du bureau de son nouveau patron Barnabas Collard. L'homme d'une cinquantaine d'années, l'avait à peine regardé. Il était plus que débordé par un cas très lourd qui lui demandait un travail considérable dans sa complexité. Il était littéralement enseveli sous une tonne de dossier et il avait désespérément besoin qu'on l'aide à y voir plus clair.

Il lui indiqua sans préambule, une table de travail située de l'autre côté de la vaste pièce. Ça sera son nouveau bureau pour les prochains mois. Il était d'ailleurs, tout aussi rempli que celui de son patron et il lui conseilla de se mettre très rapidement au boulot si elle voulait garder sa place.

-Pour cette cause, nous n'avons pratiquement pas de témoins, que des livres de compte. Il est donc impératif que le dossier de poursuite que je vais présenter à la cour soit sans faille, déclara l'homme sur un ton austère.

-Vous pouvez compter sur moi, lui répondit Hermione avec son ton confiant.

Hermione passa plusieurs heures d'affilée à travailler, mais surtout à s'ennuyer. Les livres comptables n'étaient pas vraiment une grande passion pour elle et elle luttait pour garder sa motivation à continuer en sachant très bien que tous les cas sur lesquels elle allait travailler durant les prochains mois, ne ressembleront pas tous à celui-là.

Vers le milieu de l'après-midi, il lui accorda enfin la permission d'aller déjeuner et lui demanda de lui rapporter quelque chose à manger quand elle reviendrait. Hermione avait une folle envie de s'inventer une excuse pour ne pas revenir, mais en se rendant à la cafétéria, elle aperçut Ron au loin, ce qui lui donna la volonté nécessaire pour reprendre rapidement sa place et terminer ce qu'elle avait commencé. Elle décida même de rester un peu plus tard pour finaliser une recherche, ce qui lui valut un premier compliment de la part de son exigeant patron qui ne semblait pas être le genre d'homme à en faire si facilement.

Le lendemain, elle croisa Harry dans le couloir qui menait à son poste de travail. Les deux amis se sautèrent littéralement dans les bras dans un grand éclat de rire.

-Hermione, je ne savais pas que tu avais déjà commencé à

travailler ici, je croyais que ça ne devait seulement être que dans une semaine, lui dit Harry sur un ton joyeux.

-Monsieur Collard avait besoin d'aide pour une grosse affaire qui lui donne du fil à retordre. Comme j'étais disponible, j'ai accepté de commencer plus tôt, lui expliqua-t-elle.

-Un peu d'aide ne lui fera pas de mal. J'ai vu la pile de document à analyser dans son bureau, c'était vraiment beaucoup trop pour une seule personne!

-J'ai travaillé dessus toute la journée d'hier, c'est encore pire que ça en a l'air, crois-moi!

-J'aimerais beaucoup bavarder plus longtemps avec toi, mais je dois partir. Le département est sur un très gros coup. J'ai hâte de pouvoir t'en dire plus!

-Je ne te retiens pas plus longtemps. De toute façon, j'ai encore une tonne de documents à lire et à classer.

-On se revoit plus tard d'accord.

-À plus tard Harry.

Hermione prit place à sa table de travail et reprit là où elle avait laissé la veille. Son patron n'était pas encore revenu de la salle d'audience, ce qui lui donna un petit moment pour travailler dans le calme. Les dossiers qu'elle analysait concernaient une histoire de détournement d'argent de la banque Gringotts. Le président chef des opérations avait enfin été identifié, arrêté et il était gardé en détention préventive jusqu'à son procès. Il s'était avéré très difficile de le relier à toutes les fraudes qui avaient été commises, surtout que cela s'étendait sur plusieurs années et que bon nombre de ses complices étaient morts durant la guerre. Comme il n'y avait pas véritablement de témoins, monsieur Collard devait s'assurer d'avoir suffisamment de preuve sur papier pour pouvoir le faire condamner à une peine d'emprisonnement digne de ce nom.

Hermione étudiait systématiquement tous les cas qui touchaient à la finance. Regarder et analyser des colonnes de chiffre, n'était pas ce qu'elle préférait faire, mais depuis qu'elle avait aussi à découvrir une sorte de corruption dans la façon dont l'accusé s'y prenait pour trafiquer les comptes et se servir au passage, elle commençait à apprécier de plus en plus le travail qu'on lui avait demandé de faire.

Au milieu de l'après-midi, Hermione se rendit compte qu'elle n'avait toujours rien avalé depuis qu'elle était arrivée ce matin. Elle décida de prendre une petite pause déjeuner. Monsieur Collard était passé vers dix heures ce matin pour venir chercher quelques documents, mais il n'était toujours pas revenu à son bureau depuis. Hermione se demandait si elle devrait s'en inquiéter, mais elle entendit ensuite quelques ragots dans l'ascenseur à propos du fait qu'il était sur le point de décrocher un dossier encore plus important que celui sur lequel il travaillait en ce moment. Malheureusement elle n'en entendit pas d'avantage, mais cela lui donna envie encore plus de terminer rapidement ce qu'elle avait commencé.

Après avoir rapidement avalé une soupe repas à la cafétéria, Hermione retourna au boulot. Elle décida de mettre les bouchées doubles, espérant faire partie du nouveau dossier qui semblait tellement exciter les autres membres du département. Au bout de quatre longues heures intensives de travail, Hermione parvint enfin à terminer sa tâche. Elle créa même un système de classement pour faciliter la présentation de la preuve devant le tribunal. Une fois son dernier dossier bien rangé, elle quitta le bureau avec un large sourire de satisfaction et un sentiment d'accomplissement, le genre de sentiment qu'elle n'avait pas ressenti depuis fort longtemps. Serait-ce possible que sa motivation lui revienne enfin?

### 3. Travailler avec les aurores

Cela faisait maintenant deux jours que Drago était de retour au manoir. Il n'était plus certain de s'y sentir à sa place, mais il était content de passer du temps avec sa mère. Jamais de toute sa vie il n'avait autant discuté avec elle et cela lui faisait du bien de se sentir à ce point aimé par quelqu'un.

Au début de l'après-midi, Drago aperçut son père sortir en douce de la maison et il demanda à sa mère si elle ne saurait pas, par hasard, où il se rendait.

-Il va chez de vieux amis à lui et il fait exactement la même chose que lorsqu'il est ici, il prend un petit verre, lui dit Narcissa.

-Il a vraiment besoin d'aide. Au train où vont les choses, il va finir par se tuer.

-Selon son point de vue, il est déjà mort. J'ai essayé de le raisonner, j'ai même tenté de lui faire avaler une potion de sobriété dont j'avais trouvée la recette dans un des vieux livres de ma mère. Rien de ce que j'ai pu lui dire, rien de ce que j'ai pu faire n'a changé quoi que ce soit, alors je le laisse faire. Je me dis qu'un jour il va toucher le fond et qu'à ce moment là, il ne lui restera plus qu'à remonter!

-Mais toi dans tout ça? Je vois bien que tu en souffres, lui dit Drago avec compassion.

-Moins qu'avant et puis je me tiens occupé. D'ailleurs, il faut que je te parle de quelque chose...

-Pourquoi j'ai l'impression que ce que tu vas me dire ne va pas me faire plaisir, lui dit Drago avec confiance.

-Depuis plus d'un an je me suis trouvé un emploi. C'est par contrat, alors je ne travaille pas sur une base régulière, mais ça paye bien et ça me plaît bien aussi.

-Qu'est-ce que c'est?

-Je suis consultante pour le bureau des aurores.

-Le bureau des aurores, tu es sérieuse! Consultant en quoi?

-En fait, c'est pour les objets ensorcelés et les différentes traces laissées par l'utilisation de sorts de magie noire, lui expliqua sa mère.

-Je suis surpris que quelqu'un te fasse assez confiance pour te laisser entrer en contact avec ce genre de magie | je veux dire, quand on connaît ton passé, lui dit Drago.

-C'est justement pour cela qu'ils ont besoin de moi.

-Comment as-tu eu le poste?

-À ça c'est la partie qui ne te plaira pas | C'est Harry Potter qui m'a engagé.

-Potter! Sérieusement! Maman! Comment peux-tu? lui dit Drago franchement en colère.

-Il t'a sauvé la vie Drago et j'ai sauvé la sienne, alors nous avons une sorte de lien de confiance assez indescriptible. Je veux que tu gardes l'esprit ouvert. Je sais que vous n'avez jamais été particulièrement proche tous les deux.

-C'est comme ça que tu qualifie notre relation. Je l'ai détesté toute ma vie et j'ai même l'impression d'avoir une dette envers lui. Le fait qu'il t'ait offert ce poste n'aide en rien le fait que j'ai l'impression de lui devoir quelque chose!

-Tu sais, il a plus besoin de moi, que moi de lui maintenant. J'ai réussi à aider dans beaucoup de leurs enquêtes depuis qu'il fait appel à moi et je te dirais que présentement, son ardoise est bien plus pleine que la mienne, lui dit Narcissa pour le désamorcer un peu dans sa montée émotionnelle.

-Si tu le dis, répondit froidement Drago.

-J'ai reçu un hibou ce matin. Ils ont besoin de moi et je crois que c'est un très gros cas cette fois, le genre qui aide n'importe quelle carrière à prendre son envol.

-J'imagine que c'est pour cela que père à quitté la maison de cette façon tout à l'heure. Il doit être fier de ce que tu fais pour ces gens.

-Pour être honnête, je crois qu'il ne m'écoute même plus quand je lui parle, alors il se fiche pas mal de ce à quoi j'occupe mes temps libre et des gens pour qui je travaille.

Drago était un peu sous le choc. Même s'il était parti depuis cinq ans, il n'avait toujours pas oublié ses petites confrontations avec Potter et son groupe d'ami. Il les imaginait très bien tous les trois au sommet du monde, mais en réalité il n'en savait rien. Durant ses voyages, il avait entendu quelque fois le nom Potter prononcé dans certaine conversation, mais il n'avait pas particulièrement suivi sa carrière avec attention. Il savait simplement qu'il était toujours en couple avec la fille Weasley parce qu'il avait continué à lire des revues spécialisées en Quidditch de temps à autre.



Une des raisons pour lesquelles il avait mis autant de temps à revenir, c'était justement parce qu'il avait besoin de s'éloigner de ses vieilles rancunes d'adolescents. Potter lui avait sauvé la vie, mais il lui avait aussi pourri la vie durant longtemps et il avait même failli le tuer à coup de sectum sempra en sixième année. Tout cela semblait si loin maintenant. Ils avaient vieilli, changé, alors pourquoi cette histoire avec sa mère le touchait-il autant? Peut-être étais-ce parce qu'encore une fois, il lui avait volé la vedette? Il avait été là pour sa mère quand elle avait eu besoin d'une source de revenue et d'un moyen de fréquenter de nouveau les gens de la société, alors que lui vagabondait sur les routes. Peut-être au fond, détestait-il Potter simplement par habitude, parce que c'était la seule relation qu'il n'avait jamais entretenue avec lui!

-Drago, j'aimerais que tu m'accompagnes là-bas demain, lui demanda sa mère avec un ton assez détendue.

-Où ça, au bureau des aurores. Je ne suis pas certain que ce soit une bonne idée!

-Au contraire, je crois que ce serait un bon début. Une façon d'annoncer ton retour parmi nous.

-Laisse-moi y réfléchir.

-C'est comme tu voudras, mais je reste convaincue que ça te ferait du bien de revoir d'anciennes connaissances!

Narcissa avait peut-être raison. Après tout, qu'est-ce qu'il risquait. Si ce qu'il voyait là-bas lui déplaisait, il pourrait toujours s'en aller. Il sourit déjà en s'imaginant la tête que Potter va faire en le revoyant!

Le lendemain matin, Drago prit grand soin de son image. Il se donna un look à la fois sérieux et décontracté, digne d'un homme qui avait pleinement confiance en lui. Sa mère était si excitée qu'il ait accepté si facilement de l'accompagner. Elle qui était généralement plus posée et gracieuse, elle ressemblait plus à une gamine, qu'à sa propre mère en ce moment, mais ça lui faisait du bien de la voir ainsi, presque heureuse.

Lucius Malefoy était debout de très bonne heure pour une fois et il ne se gênait pas pour lancer quelques petits commentaires sarcastiques à sa femme et à son fils à propos de leur traîtrise et du fait qu'ils se pliaient à une société de gens inférieurs pour satisfaire un étrange besoin d'appartenance à un groupe composé de moutons pathétiques. En le voyant avoir du mal à se tenir debout devant eux, Drago avait décidé d'ignorer complètement les paroles de son père, réalisant qu'il répétait encore et toujours le même discours vides qu'il y a cinq ans.

Drago et sa mère transplanèrent ensemble jusqu'au ministère. Ils empruntèrent l'ascenseur qui les mena au département de la justice où se trouvait le bureau des aurores. Il accompagna ensuite sa mère jusqu'au bureau de Harry Potter. Il n'était pas là, mais la secrétaire remit à Narcissa une enveloppe contenant des instructions à suivre pour le rejoindre.

-Il ne pouvait pas t'envoyer cela par hibou directement à la maison

plutôt que de nous faire inutilement déplacer jusqu'ici, lui dit Drago les dents serrées.

-C'est un parchemin ensorcelé, il ne peut être lu qu'ici. Ça permet d'éviter d'éventuelle fuite d'information, lui expliqua sa mère pour calmer son impatience.

-Il est devenu paranoïaque maintenant?

-Simplement prudent et avec raison. Si mes soupçons sont fondés, il vient de frapper un très grand coup avec son enquête!

Drago leva les yeux au ciel et accompagna ensuite sa mère vers l'ascenseur. Avant de s'y engouffrer, il aperçut une tante familière. Une jeune femme aux cheveux bouclés qui avait les bras chargés de documents et qui suivait docilement un homme qui avait l'air d'avoir un poste très important. Aucun doute possible, c'était bien Hermione Granger.

Drago entra rapidement dans la cabine avant qu'elle ne le remarque à son tour. Les gens s'entassèrent à l'intérieure et lorsqu'elle entra en compagnie de son patron, Drago était bien dissimulé derrière une foule assez compacte. Il l'observa à distance. Elle était dos à lui et il pouvait très bien voir les courbes harmonieuses de son corps de l'endroit où il était. Il se surprit même à penser qu'elle avait plutôt bien vieilli. Que la jeune femme devant lui, ne ressemblait presque plus à celle qu'il avait connue durant ses études à Poudlard. Il remarqua qu'elle avait cependant toujours cette même posture volontaire et qu'en plus, elle semblait être encore une élève modeste. La voir ainsi, les bras chargés de ses dossiers, entraîné de suivre les instructions de son patron, lui rappela Poudlard quand elle se baladait avec de monstrueuses piles de livres et qu'elle courrait après les professeurs dans les couloirs.

L'ascenseur s'ouvrit et Drago s'arrangea pour faire tomber subtilement la pile de documents qu'Hermione tenait afin de créer une diversion et l'empêcher qu'elle ne le remarque. Il s'est précipité en dehors, sous le regard ahuri de sa mère qui ne comprenait pas vraiment pourquoi il faisait tout ce cirque.

Une fois dehors, elle lui demanda plus directement :

-C'était quoi tout cela?

-Rien, seulement quelqu'un que je n'avais pas vraiment envie de revoir.

-Pour quelqu'un que tu n'avais pas envie de voir, j'ai trouvé que tu la regardais beaucoup!

-Maman, c'était Granger.

-Je sais parfaitement qui c'était mon fils, je ne suis pas aveugle!

-C'est étrange, je m'étais toujours imaginé qu'elle aurait un poste plus important que celui de simple assistante!

-C'est un emploi d'été, elle est encore étudiante. Tu sais le

droit c'est cinq longues années d'études.

-Bon, assez parler d'elle, où<sup>1</sup> allons nous maintenant? S'impatiente Drago.

-Prend mon bras, je vais t'y conduire.

Dans un petit village rustique, se trouvait une vieille maison en pierre grise. Le por<sup>1</sup>tre était protégé par deux hommes du ministère qui essay<sup>1</sup>rent d'empêcher Drago de passer.

-Laissez, il est avec moi, leur dit Narcissa Malefoy d'un ton calme.

Les hommes le laiss<sup>1</sup>rent passer et Drago d<sup>1</sup> se retenir pour ne pas leur faire une grimace, ce qui aurait été vraiment puérile et loin de cette nouvelle image qu'il voulait projeter. Gardant un air froid et indifférent, il suivit docilement sa mère. À l'intérieure de la maison, se trouvaient deux hommes. L'un d'eux était petit et trapu et devait avoir environ une quarantaine d'années et l'autre avait les cheveux foncés, d<sup>1</sup>coiffés et portait de petites lunettes rondes par-dessus des yeux verts qui lui étaient plus que familier.

-Bonjour Narcissa, je ne pensais pas que vous aviez maintenant embauché un assistant. Un peu d'aide ne sera pas de trop. Les secrets que renferme cette maison sont très bien protégés!

-Merci Harry d'accepter que j'aie amené Drago sans t'avoir d'abord pr<sup>1</sup>venue.

-En fait, je m'en étais presque douté. Nous avons eu vent au bureau de son retour chez vous. Drago, je suis content de te revoir. Bons mettons nous au travail maintenant, dit Harry d'un ton professionnel.

Drago était sans mots. Comment le bureau des aurors était-il au courant de ses déplacements? Potter semblait trouver sa présence si normale, que ça lui donnait presque froid dans le dos. Il semblait être devenu si mature, si professionnel, comme si le garçon un peu gauche au caract<sup>1</sup>re parfois explosif qu'il avait tant détesté, avait enfin réussi à s'assagir. Il était à la fois confiant et chaleureux, alors qu'il devrait au contraire être froid et distant avec lui. Et que dire du ton si familier qu'il employait avec sa mère!

Narcissa écoutait attentivement les explications des aurors à propos de la maison où ils se trouvaient. Pendant ce temps, Drago faisait le tour tout seule de son c<sup>1</sup>té. Il regardait attentivement la disposition des choses et remarqua une sorte de fissure qui paraissait avoir été récemment colmatée. Étrange de trouver cela dans une maison qui semblait ne pas avoir été entretenue depuis fort longtemps.

-Moi j'essaierais du c<sup>1</sup>té de la cheminée si j'étais vous, leur lança Drago sans même prendre le temps de se retourner pour les regarder.

Harry s'avansa vers ce qui semblait avoir attiré l'attention du blond et il constata avec stupéfaction qu'il avait raison.

Évidemment, quelque chose protégeait la fissure, mais le petit aurors trapu savait exactement quels sorts employés pour faire tomber les barrières qui les empêchaient de pouvoir ouvrir la brèche et dévoiler le secret qu'elle renfermait. Une fois qu'ils purent enfin y accéder, les aurors constatèrent qu'il s'agissait de l'entrée d'une cave secrète.

Prudemment, Harry Potter y descendit le premier, contrant avec agilité de nombreux sorts de défense qui protégeaient les lieux. Une fois la pièce libre de tout danger, il appela Narcissa Malefoy. Drago céda de passer devant sa mère pour la protéger. Ce geste la fit largement sourire, mais l'expression de son visage changea très rapidement quand elle vit le contenu de la pièce qu'ils venaient tout juste de découvrir.

-Il y en a des centaines! Écoutez qui appartient cette maison, demanda Narcissa encore sous le choc.

-Walden Macnair ...

-Je ne savais pas qu'il avait survécu à la bataille de Poudlard.

-Il avait été assommé par Hagrid, mais il était parvenu à reprendre conscience et à s'enfuir. Nous le recherchions depuis bien longtemps, mais plus récemment nous avons eu vent qu'un receleur d'objet de magie noire avait été localisé dans ce village. Nous ne savions pas avant d'arriver ici qu'il s'agirait de Macnair.

-Où il est maintenant, demanda Narcissa avec timidité.

-En détention. Maintenant que nous avons trouvé sa marchandise, nous pourrions l'inculper. Il ne pourra pas plaider cette fois avoir été soumis au sortilège de l'imperium comme la première fois, déclara le petit auror trapu avec un ton rempli de sous entendus assez blessant pour les Malefoy.

Beaucoup de Mangemort avaient plaidé avoir été soumis à l'imperium afin d'expliquer leurs actions auprès de Voldemort durant la première guerre, dont Lucius Malefoy. Certains avaient encore essayé de faire la même chose après sa seconde chute. La seule façon que le ministre avait trouvé pour faire tomber plus facilement les coupables, c'était de les mettre sous surveillance et de les attraper pour d'autres crimes pour lesquels ils ne pourraient pas s'en sortir avec cette vieille excuse.

Drago se demanda s'il n'avait pas lui aussi été placé sous étroite surveillance. Après tout, sa fuite aurait pu laisser présager qu'il avait quelque chose de plus grave à se reprocher, voir même qu'il essayait en secret de se créer un groupe de sympathisant pour se venger. Pourtant, ils devraient tous savoir que la chute du lord noir l'avait enfin libéré d'une vie de soumission et de torture sans fin!

-Il va falloir rapporter tout ceci au ministre. Tout doit être minutieusement inventorié et classé selon leur dangerosité, dit Harry.

-J'ai vu quelques livres assez intéressants aussi à l'été qui doivent aussi faire parti du lot d'objets à saisir, ajouta l'autre

aurors.

-Une Â©quipe va arriver sous peu pour tout embarquer. Narcissa, j'aimerais bien que vous supervisieiez cette Â©quipe!

-Pas de problÃ©me Harry.

-Si tu veux continuer Â© explorer la maison Drago, ne te prive pas. Ton sens de l'observation nous auras Â©tÂ© bien utile, lui dit gentiment Harry.

-Je peux jeter un coup d'Å"il, rÃ©pondit simplement Drago pour Â©viter de mettre sa mÃ©re dans l'embarras en commenÃ§ant Â© lancer des insultes Â© son "patron" qui de toute faÃ§on, ne semblait pas lui garder la moindre rancune.

Ne voulant pas rester plus longtemps dans ce sous sol rempli d'objets flippants, Drago dÃ©cida d'explorer encore les lieux. Â© l'Ã©tage, il y avait des livres qu'il reconnaissait trÃ©s bien. Il avait dÃ©jÃ© lui-mÃ©me expÃ©rimentÃ© certains des sorts qu'ils contenaient. L'un de ses livres avait mÃ©me dÃ©jÃ© appartenu Â© son pÃ©re, il en Â©tait certain. Macnair avait probablement dÃ© le voler Â© l'Ã©poque oÃ¹ le quartier gÃ©nÃ©ral Â©tait au manoir Malefoy.

Toujours fascinÃ© par les livres qu'il avait dÃ©nichÃ©s, Drago n'entendit pas Harry s'approcher de lui.

-Tu sais, tu n'es plus sous surveillance depuis plus de trois ans, lui dit Harry sans dÃ©tour.

-Comment avez-vous su alors que j'Ã©tais de retour, l'interrogea Drago.

-Ton pÃ©re en a parlÃ© quand il s'est rendu dans un pub l'autre soirÂ©|

-Il est encore sous surveillance, c'est Â§a. Est-ce pour cela que tu fais travailler ma mÃ©re, lui demanda froidement Drago.

-Ta mÃ©re n'a jamais Â©tÃ© mise sous surveillance si tu veux tout savoir. Elle m'a sauvÃ© la vie et pour cela je lui en serai toujours reconnaissant.

-Qu'attend-tu de moi exactement Potter. Que je fasse comme toi! Que je te voue une reconnaissance infinie parce que tu m'as sauvÃ© la vie toi aussi. Tu dois aimer cela Potter, tu as sauvÃ© tout le monde en tuant ce cinglÃ©, alors tous le monde te dois tout j'imagine!

-Je ne te dis pas cela pour que tu sentes que tu me doives quoi que ce soit. Je voulais juste que tu sache que ta mÃ©re et toi n'Ã©tes pas considÃ©rÃ©s comme des ennemis ou des gens dangereux aux yeux du ministÃ©re. Je veux simplement que tu saches que tu es libre de faire tout ce que tu veux de ta vie, sans contraintes.

-Je sais parfaitement bien que je suis libre et je n'ai pas besoin de toi pour me donner la permission de l'Ã©tre!

-Oublie ce que je viens de te dire. Je crois que tous les deux nous ne nous comprendrons jamais! Ce n'est pas faute d'avoir essayÃ©, termina Harry en prenant le chemin de l'escalier.

-Merci pour ma mÃre! lui dit humblement Drago avant qu'il ne soit rendu hors de portÃ.

La maison avait ÃtÃ explorÃe sous toutes ses coutures et vidÃe de tous les objets dangereux qu'elle contenait. Elle avait ÃtÃ ensuite incendiÃe afin d'Ãviter que des moldus ne tombent dans un piÃge qui aurait ÃchappÃ Ã la vigilance des aurors.

Une fois rentrÃe Ã la maison, Drago discuta un peu de cette Ãtrange journÃe avec sa mÃre.

-Tu as l'air vÃritablement de t'Ãpanouir dans cet emploi.

-Tu trouves. J'ai souvent l'impression d'Ãtre inutile ou d'ÃplacÃ par moment, lui rÃpondit Narcissa.

-Au contraire, je t'assure que tu es parfaite dans ce rÃle.

-Toi aussi tu as bien aidÃ. Tu pourrais m'accompagner cette semaine. Je dois remplir des rapports sur chacun des objets que nous avons trouvÃ. Ils te paieraient aussi tu sais!

-Je ne m'y sentirais pas Ã ma place, expliqua simplement Drago.

-Si tu n'avais pas ÃtÃ lÃ, peut-Ãtre que Ãsa nous aurait pris des jours avant de trouver l'entrÃe de la cachette de Macnair.

-Ãta sautait aux yeux, je suis sÃre que tu l'aurais trouvÃ rapidement toi aussi, j'ai juste ÃtÃ le premier Ã remarquer la prÃsence de cette fissure maladroitement colmatÃe.

-Je vais l'annoncer moi-mÃme Ã ton pÃre... pour Macnair.

-Pourquoi lui dire. Il est dÃjÃ assez mal en point comme Ãsa tu ne crois pas?

-Je ne crois pas que la nouvelle va le faire se sentir mal pour lui et puis ton pÃre lit la gazette alors vaut mieux que l'information lui vienne de moi plutÃt qu'il ne l'apprenne par les journaux et qu'il dÃcouvre par la suite que j'ai moi-mÃme participÃ Ã amasser des preuves pour le faire enfermer Ã vie.

-Comme tu voudras.

Ce soir, Drago avait eu du mal Ã s'endormir. Il repensait Ã sa petite conversation avec Potter, Ã ce qu'il avait appris Ã propos du fait qu'il avait ÃtÃ surveillÃ quelque temps aprÃs son dÃpart. Ãta faisait trois ans que le ministÃre avait renoncÃ Ã le surveiller! Ãta concordait parfaitement avec son emploi dans un vignoble moldu. Un ex-Mangemort qui travaillait pour les moldus, n'Ãtais-ce pas la preuve ultime de son changement d'allÃgeance!

#### 4. CÃurs semblables

Hermione Granger arriva au travail avec une bonne demi heure d'avance. Son patron lui expliqua qu'elle allait Ãtre affectÃe Ã

un projet spécial pour au moins les deux prochaines semaines.

-Le bureau des aurors a enfin r uss  à mettre la main sur le Mangemort Walden Macnair. J'imagine que vous savez de qui il s'agit, lui demanda monsieur Collard.

-En effet. Je l'ai vu pour la première fois quand j'étais en troisième année.   l'époque il exécutait des créatures dangereuses pour le compte du ministère. Il m'est arriv  de le croiser à quelques reprises lors d'affrontements 

-J'avais presque oubli  qu'il avait travailler pour nous comme bourreau avant de rejoindre Voldemort. Enfin bref, depuis sa fuite, Macnair gagne sa vie en faisant de la contrebande d'objets de magie noire. Il a été appréhendé hier et toute sa marchandise a été saisie par le bureau des aurors. Il faut donc identifier et enregistrer chacun des items rapportés et les consigner comme preuve pour étoffer le dossier d'accusation.

-On parle de combien d'items, lui demanda ensuite la jeune femme.

-  première vue, des centaines! Nous avons tout installé dans la pièce du fond. C'est un dossier très important et j'ai confiance en vous pour mener à bien ce classement. Voici la liste de mes recommandations, lui dit son supérieur en lui tendant un parchemin.

Hermione ne put s'empêcher de se demander si le délai accordé par son patron pour mener à bien ce classement, n'était pas un peu trop court. Alors qu'elle s'apprêtait à sortir de la pièce, Barnabas Collard lui lança une dernière phrase qui lui enleva un peu de pression, mais qui la rendit assez nerveuse.

-Au fait, nous avons embauché une consultante externe pour vous aider dans votre tâche. Je crois que vous ne serez pas trop de deux pour mener à bien ce classement.

Travailler en équipe n'avait jamais été un probl me pour Hermione, à condition que ce soit elle qui dirige, mais comme le poste qu'elle occupait ici n'était que temporaire, il était peu probable que cela se passe comme elle le voudrait 

En arrivant dans la petite pièce remplie des objets de la saisie, Hermione ressentit un léger sentiment de découragement en voyant la quantité si massive d'articles qui y étaient entassées. Au travers des montagnes de cartons débordants, elle aperçut une femme qui semblait jeter un premier coup d' il aux différentes choses qui encombraient la pièce. C'était sûrement la spécialiste qui avait déjà commenc  à évaluer la situation. Hermione s'avança donc vers elle pour se présenter alors qu'elle avait encore le dos tourné.

-Je suis Hermione Granger, l'assistante de Barnabas Collard, le juriste qui est en charge du dossier Macnair.

-Narcissa Malefoy, consultante externe en objet de magie noire, lui répondit la dame en se retournant vers elle avec un drôle d'air.

-Je ne savais pas que vous travailliez pour le bureau des aurors!

-On m'appelle à l'occasion quand une affaire semble un peu plus complexe qu'elle en a l'air.

-Ça ne vous pose pas problème de collaborer avec moi, lui demanda Hermione avec un air des plus sérieux.

-Pas le moindre et vous?

-Pour moi aussi ça va. Eh bien, commençons alors!

Hermione ne put s'empêcher de penser qu'il était peut-être un peu risqué de laisser une femme qui avait un passé aussi lourd que le sien, s'approcher d'objets aussi dangereux que ceux qui étaient entreposés ici, mais comme son patron semblait lui faire pleinement confiance, Hermione décida d'ignorer sa légèreté inquiétante et proposa de tout cela et de lui donner sa chance comme ça n'importe qui d'autre.

-Je suggère qu'on numérote d'abord chaque article avant de commencer. J'ai superviser moi-même la mise en boîte et l'écoupage. J'ai fait un premier tri pour regrouper ensemble les objets similaires ou du même type, lui expliqua Narcissa.

-Monsieur Collard aimerait que tout soit classé en ordre de dangerosité si possible. Il m'a remis sa liste de recommandations!

-Il y a au moins trois ou même quatre cent articles ici. Remplissons d'abord les formulaires. Il nous sera plus facile ensuite de faire le classement avec les papiers plutôt qu'avec les objets eux-mêmes. Je crois que certains d'entre eux ne devraient pas être trop manipulés.

-Vous avez raison, il nous suffira simplement de lancer un sort pour transformer les chiffres quand nous aurons déterminé leur position dans le classement.

-Nous devrions tout faire en équipe. Une personne qui manipule et l'autre qui écrit. Je connais très bien certains de ces objets, mais d'autre pas du tout. Je crois que ce serait plus simple de mettre nos connaissances en commun plutôt que de faire cela chacune de notre côté, lui proposa Narcissa.

-Je suis d'accord, j'allais même vous le suggérer!

Faire équipe avec Narcissa Malefoy était quelque chose que jamais Hermione Granger n'aurait cru un jour possible. C'était une chose de ne plus la soupçonner de faire partie du camp ennemi, c'en était une autre de la contrôler d'aussi près et de collaborer avec elle.

La journée se passa cependant plutôt bien. Narcissa manipulait les objets et Hermione remplissait le formulaire qui s'y rattachait. Chaque formulaire était ensuite placé sur une pile différente selon le niveau de risque que l'item représentait. Il y avait aussi une pile réservée pour les objets non identifiés, ceux qui nécessiteront une recherche plus approfondie à cause de leur



raretÃ©.

-Ceux lÃ , je les connais trÃ`s bien. Ce sont des crochets de Basilic, s'exclama Hermione en regardant la jarre que Narcissa venait tout juste de prendre dans ses mains.

-En effet. Dans quelle catÃ©gorie on les classe Ã ton avis?

-Je dirais risque moyen. C'est plus une arme qu'un objet magique dangereux.

-EntiÃ`rement d'accord!

-Je suis surpriseâ€|

-De quoi donc?

-Que nous formions une si bonne Ã©quipe. Je dois dire que ce matin, j'avais une lÃ©gÃ`re inquiÃ©tude, mais finalement, je crois que nous avanÃ§ons assez bien.

-Nous nous complÃ©tons aussi trÃ`s bien. Je dois avouer que moi aussi je suis assez surprise que Ã§a fonctionne si bien entre nous. J'ai tellement entendu parler de toi par mon fils, surtout Ã l'Ã©poque oÃ¹ vous frÃ©quentiez Poudlard. Je ne pensais pas qu'il serait si facile de te supporter, la taquina Narcissa.

-Votre fils m'a pratiquement tout de suite dÃ©testÃ© et il m'a fait un peu la vie dure du temps de l'Ã©cole, principalement parce que je n'Ã©tais pas nÃ©e du bon sang!

-Je crois que c'Ã©tait un peu plus compliquÃ© que cela. Je veux dire, il y en avait d'autres des sorciers de naissance comme la tienne qui frÃ©quentait cette Ã©cole en mÃame temps que toi, mais tu es la seule sur qui il s'acharnait Ã ce point. J'imagine que le fait d'Ãatre l'amie de Harry Potter et d'avoir d'aussi bons rÃ©sultats en classe devait le rendre un peu plus jaloux et agressif avec toi.

-J'ai entendu dire qu'il Ã©tait de retour chez vous. Comment va-t-il, se surprit Hermione Ã lui demander.

-Mieux. Du moins, je croisâ€| Il a beaucoup voyagÃ© depuis les derniÃ`res annÃ©es tu sais et il a vÃ©cu beaucoup d'expÃ©riences qui l'on fait Ã©voluer en quelque sorte et qui l'ont aidÃ© Ã passer Ã autre choseâ€| Il y a cependant des moments, quand il pense que je ne le regarde pas, oÃ¹ il semble perdue dans ses pensÃ©es et triste aussiâ€| Mais peut-Ãatre est-ce simplement l'inquiÃ©tude d'une mÃ`re qui me fait penser cela, lui raconta ouvertement Narcissa avec une franchise Ã laquelle Hermione ne s'attendait pas.

Les jours passÃ`rent et le travail avanÃ§ait plutÃ´t bien. C'Ã©tait dÃ©jÃ vendredi et vers le milieu de l'aprÃ`s-midi, Hermione commenÃ§ait Ã Ãatre un peu fatiguÃ©e. Elle lâcha momentanÃ©ment sa plume pour se secouer un peu les mains et les soulager d'avoir Ã©crit aussi intensivement depuis les derniÃ`res heures. Narcissa en profita pour prendre une pause elle aussi et aller utiliser la salle de bain. Quand elle revint, elle se rendit compte qu'Hermione n'Ã©tait plus toute seule dans la piÃ`ce. Elle dÃ©cida de se faire discrÃ©te et d'observer la scÃ`ne Ã distance, ne voulant pas l'interrompre dans sa discussion avec son ami.

-Tu peux passer me voir quand tu voudras, je suis ici durant tout l'été, dit Hermione sur un ton mielleux, tout en passant légèrement son doigt sur le torse de l'homme avec qui elle discutait.

-Hermione, je ne sais pas si c'est une bonne idée. Je ne voudrais pas que tu te fasses des idées à propos de nous tu comprend. Il y a bien longtemps que ce n'est plus comme ça entre toi et moi, tu le sais!

-Je sais parfaitement bien que c'est de l'histoire ancienne entre nous Ron. Crois-moi, j'ai passé à autre chose, dit la jeune femme en manquant clairement de sincérité dans la voix.

-Je sais, j'ai entendu quelques rumeurs à propos de toi!

-Vraiment lesquelles et surtout par qui?

-Ginny. Elle dit qu'il y a beaucoup de nouvelles recrues dans la ligue de Quidditch qui parlent de toi et de!

-Et alors. Toi et toutes ces filles que tu fréquentes et que tu exhibes devant les photographes. Je lis les journaux tu sais!

-C'est différent justement, moi au moins je sors avec elle, je ne fais pas que!

-Il y en a plusieurs que je fréquente plus d'une fois tu sais. Tu me prends pour quoi exactement, une prostituée! Une croqueuse d'homme! J'essaie d'avoir une relation sérieuse moi aussi! Ce n'est pas de ma faute si ça ne fonctionne pas, lui dit Hermione sur la défensive.

-Ce n'est pas ce que l'on raconte sur toi en tout cas. Tu devrais faire attention. Une réputation, lorsqu'elle est acquise, ça ne se défait pas comme ça. Crois-moi!

-Pourquoi les hommes peuvent-ils fréquenter de nombreuses filles et faire la une des journaux en tant que héros, alors que nous les filles passons automatiquement pour des salopes quand ça nous arrive d'avoir plusieurs partenaires dans un court laps de temps?

-C'est comme ça, c'est tout. Je ne crois pas que ça changera un jour. En tout cas, fait tout simplement attention à ceux que tu fréquentes, parce qu'il est possible que lorsque tu rencontreras enfin un homme que tu veux vraiment dans ta vie, tu n'arrives pas à l'avoir à cause de ta réputation, termina Ron avant de disparaître vers son bureau.

Hermione était au bord des larmes. L'homme qu'elle voulait c'était lui, ça avait toujours été lui, pourquoi ne le comprenait-il pas?

Narcissa revint dans la pièce une fois que Ron fut sorti, mais en voyant l'expression de compassion qu'affichait son visage, la jeune femme se doutait bien qu'elle avait tout vu et entendu.

-Je suis pathétique, dit simplement Hermione en soupirant

longuement.

-Moi aussi ma chère, moi aussi, lui répondit Narcissa en reprenant son poste sans la forcer à en parler d'avantage.

Drago avait passé sa journée dans la bibliothèque du manoir. Il avait commencé à faire des recherches sur une façon de concocter une potion qui pourrait aider son père à reprendre le dessus et lui faire lâcher une fois pour toute la bouteille. Il était clair que son père souffrait psychologiquement et qu'il avait besoin d'aide pour reprendre le dessus. Les moldus appelaient ce mal dont il souffrait : la dépression, mais chez les sorciers, le sujet était encore tabou. Pendant que les moldus développaient sans cesse de nouveaux médicaments pour la contrôler et l'éradiquer, les sorciers eux, se cachaient la tête dans le sable et évitaient de faire trop de recherche sur le sujet de peur de blesser l'opinion publique.

Les médicaments moldus n'étaient malheureusement pas assez puissants pour agir sur le cerveau entouré de magie des gens de son espèce. Il devait donc essayer de trouver une approche un peu moins conventionnelle afin d'aider son père, surtout qu'il refusait d'admettre qu'il avait besoin d'aide.

-Bonsoir Drago, à ce que je vois tu es l'air en plein travail recherche.

-Salut maman. Alors ta journée?

-Intéressante!

-Granger ne te fait pas trop la vie dure?

-Hermione et moi nous entendons très bien. Je nous trouve même de plus en plus de points communs, lui dit Narcissa avec une certaine légèreté.

-Toi et miss je-sais-tout. Non impossible que tu lui ressembles, vous êtes même très différentes!

-Peut-être qu'elle a changé. Il y a bien des années que tu ne lui as pas parlé.

-Changé, non pas elle! Quand je l'ai vu l'autre jour au ministère, je l'ai reconnue tout de suite. Sa posture, sa façon d'agir. Non crois-moi maman, vous êtes loin d'être semblable!

Drago mit ses livres de recherche dans un coin et accompagna sa mère pour le repas du soir. Son père était évidemment sorti. Il était encore allé boire dans un pub miteux avec d'autres ex Mangemorts sous surveillance...

Parfois, il se demandait pourquoi il voulait tellement que son père guérisse de son mal. Après tout, quand il était comme ça, il le laissait tranquille. Mais la réponse à cette question était assez simple, il voulait faire cela pour elle, pour sa mère. Cette femme qui aimait toujours son mari malgré ce qu'il était devenu. Elle s'accrochait désespérément à son passé, aux souvenirs des années de bonheurs qu'ils avaient vécus tous les deux et elle espérait sérieusement qu'un jour, tout redeviendrait comme avant.

Elle se faisait des idées. Même si Lucius guérissait de sa dépression, rien ne sera plus jamais comme avant. Ils n'étaient plus riches, ils n'étaient plus puissants ou même simplement respectés. Sa mère faisait des efforts, elle travaillait, elle apportait son aide au ministre, mais il était clair que cela ne sera jamais suffisant pour changer complètement l'opinion que la communauté magique avait à propos de sa famille. La preuve : même après cinq ans sans le moindre faux pas, son père était toujours sous la surveillance du bureau des aurores et considéré comme un danger potentiel!

Ne vaudrait-il pas mieux qu'il reparte loin de tout cela, là où personne ne le jugeait à cause des actions passées sa famille? Drago y songeait parfois, mais au final, rester aussi longtemps loin d'eux ne l'avait pas autant rendu heureux qu'il l'aurait cru.

De toute façon, il avait des choses à régler ici, de vieux démons à exorciser, des fantômes du passé qui le retrouvaient presque toujours peu importe où il allait et qu'il devait, une fois pour toute, chasser de sa vie.

Sa mère reprit la parole, interrompant le fil de sa pensée.

-Tu as réfléchi à ce que je t'aie dit l'autre jour, à propos de ton avenir.

-Je ne sais pas maman! je n'arrive pas à trouver ce que j'ai véritablement envie de faire de ma vie.

-Si je peux te faire une suggestion, je crois que tu devrais t'inscrire dans une université. Fais au moins une session d'exploration. Choisis une variété de cours afin de voir toutes les options qui s'offrent à toi et découvrir plus concrètement ce qui t'intéresse. Tu as toujours été talentueux à l'école, je ne vois pas pourquoi tu n'y retournerais pas, au moins pour essayer, lui dit Narcissa.

-Je ne sais pas. J'aurais probablement l'impression de fuir encore et de t'abandonner à ton sort, toute seule avec mon ivrogne de père, lui répondit Drago, les dents serrées.

-Je suis parfaitement capable de gérer ton père toute seule. Tu es un adulte maintenant Drago et je n'ai pas envie que tu gâche ton avenir parce que tu t'inquiète du mien. Je m'en sort très bien tu sais.

-Je sais, mais je me sens un peu!

-Coupable! Eh bien, tu ne devrais pas! Aucune mère n'est plus fière de son fils!

Tard dans la nuit, Drago avait du mal à trouver le sommeil. Il retournait encore et encore dans sa tête l'idée de sa mère à propos de l'université. Ces recherches pour trouver une potion qui pourrait aider son père à guérir n'étaient pas très fructueuses pour l'instant. Peut-être que s'il partait étudier dans un établissement qui abriterait une plus vaste bibliothèque et s'il suivait en même temps quelques cours de potion et de botanique, il arriverait enfin à trouver la solution!

Le lendemain, Drago envoya un hibou au bureau d'orientation de carrière afin de leur demander de lui faire parvenir les noms et programmes offerts dans les différentes universités du monde sorcier.

Il reçut très rapidement des brochures et les  tala devant lui afin de pouvoir mieux les comparer. L'université de Bulgarie semblait un très bon choix au premier coup d'oeil. Les programmes offerts correspondaient bien à ses besoins, mais c'était une très petite  cole et le cercle d'élèves était assez restreint, donc, il était très difficile d'y être admis sans avoir les références des bonnes personnes. Les élèves qui ont fréquenté Durmstrang étaient nettement privilégiés et les ex partisans de Voldemort comme lui, ne devaient pas être en tête de liste non plus.

L'université de France et celle du Royaume unis pourraient très bien convenir, mais elles n'étaient étonnamment pas aussi réputées que celle située en Islande. L'université Merlin était l'une des écoles les mieux cotée à cause notamment de son pavillon de recherche spécialisé sur les Dragons. L'Islande est une  le volcanique, ce qui contribuait à attirer une colonie de Dragons qui utilisaient les nombreux cratères naturellement chauffés pour venir y pondre leurs œufs.

L' cole avait développé d'autres domaines d'expertises grâce à la réputation et le capital que rapportait sa division Dragon. Elle offrait maintenant programmes avancés comme la m dicomagie, le droit et l'application des lois de la sorcellerie, la culture de plante dans les cercles polaires et les régions volcaniques, l'étude avanc e des potions magiques.

Cette université possédait d'ailleurs un département de recherche et d'expérimentation sur les potions, le seul en son genre dans cette région du globe, l'autre était situé en Australie, un endroit où<sup>1</sup> Drago ne voulait plus jamais remettre les pieds 

Il décida de remplir le formulaire d'admission pour l'Islande. Il écrivit ensuite une lettre de présentation qu'il espérait convaincante et la joignit à la demande. Plutôt que de choisir d'entrer comme simple étudiant en exploration comme sa mère le lui avait conseill , Drago décida de tenter le tout pour le tout en essayant d'être admis directement à la faculté de potion.   Poudlard, c'était sa matière préférée, cela même après que le professeur Rogue ait abandonné le poste pour en occuper un autre. Il y avait bien longtemps qu'il n'avait pas concocté de mélange, mais il avait travailler un peu comme pigiste pour un chasseur d'ingrédients durant ses voyage, ce qui avait été une expérience assez enrichissante et peu commune. Il devait donc décidé de mettre de l'avant cette expérience dans sa lettre de présentation.

Il envoya sa demande par hibou sur un coup de tête. Du rebord de sa fenêtre, il regardait l'oiseau voler au loin en direction d'un possible destin et déjà, une légère anxiété s'était emparée de lui. Dans quoi s'était-il encore embarqué?!

Hermione reçut une lettre de son amie Amy durant le week-end. Elle était en voyage avec sa famille dans un pays tropicale et elle avait joint à sa lettre plusieurs photos de jolis garçons qu'elle avait

rencontrÃ©s sur place. Hermione connaissait suffisamment son amie pour savoir qu'elle devait s'amuser follement dans ce paradis des abdominaux bien taillÃ©s et des peaux bronzÃ©s, mais une partie d'elle ne l'enviait pas autant qu'elle essayait de se le faire croire.

Bien qu'elle ressentait un fort besoin d'Ãªtre tenue entre les bras d'un homme, Hermione se demandait aussi depuis quelques temps, si ces relations un peu vide qu'elle entretenait depuis les deux derniÃ©res annÃ©es avec le sexe opposÃ©, ne lui causaient pas plus de problÃ©mes que le bonheur Ã©phÃ©mÃ©re qu'elle lui apportait. Le problÃ©me c'Ã©tait qu'elle en Ã©tait devenue assez dÃ©pendante, au point d'avoir envie de sortir sur le champ et d'aller se trouver un inconnu pour assouvir son besoin de rÃ©confort.

Elle s'Ã©tait promise Ã la fin des classes, de passer un Ã©tÃ© un peu plus chaste et sÃ©rieux, mais sa conversation avec Ron avait rÃ©veillÃ© en elle une ancienne douleur qui ne demandait qu'Ãªtre soulagÃ©e.

AprÃ©s une longue rÃ©flexion et surtout aprÃ©s avoir constatÃ© qu'elle se sentait beaucoup trop fatiguÃ©e par sa premiÃ©re semaine au travail pour aller oÃ¹ que ce soit, Hermione dÃ©cida Ã la place de prendre une potion de sommeil et de s'Ã©tendre dans son lit en solitaire.

Le temps s'Ã©coula trÃ©s rapidement et aprÃ©s deux semaines intensives de classement et d'identification des objets saisis dans le dossier Macnair, Hermione Granger et Narcissa Malefoy arrivÃ©rent enfin au bout de la colossale masse de travail qui leur avait Ã©tÃ© confiÃ©e. Les preuves amassÃ©es Ã©taient plus qu'accablantes. Il ne restait plus qu'Ã prÃ©senter tout cela devant le tribunal et fÃªter le succÃ©s de l'opÃ©ration.

-Merci pour l'aide prÃ©cieuse que vous avez apportÃ©e Ã ce dossier, dit monsieur Collard Ã Narcissa en la regardant avec admiration.

-Merci monsieur, je n'ai rien fait d'autre que mon travail, rÃ©pondit humblement la dame.

-Sans vous, il nous aurait fallu bien plus de temps pour arriver Ã dÃ©mÃªler tout cela!

-Contente d'avoir pu Ãªtre utile au ministÃ©re.

-J'aurais peut-Ãªtre un autre petit projet pour vous. Un collÃ©gue du dÃ©partement de rÃ©gulation des objets dangereux aurait bien besoin qu'on l'aide Ã identifier certains objets. Je lui ai dÃ©jÃ parlÃ© de vousÃ©|

-Vous me prenez au dÃ©pourvu je dois dire. Je dois prendre le temps d'y rÃ©flÃ©chir.

-Passez le voir en bas avant de quitter. Randolph pourra vous expliquer mieux que moi quels sont ses besoins. Je crois vraiment que vous pourriez Ãªtre un atout trÃ©s prÃ©cieux pour lui, termina monsieur Collard avec un ton quelque peu sÃ©ducteur.

Hermione souriait en observant sa partenaire de travail rougir aux

Ã©ologes de son patron. Visiblement, il Ã©tait trÃ¨s attirÃ© par elle et il espÃ©rait la retenir un peu plus longtemps au ministÃ¨re!

AprÃ¨s son dÃ©part, Hermione dÃ©cida de taquiner ouvertement Narcissa Ã propos de cet embarrassant Ã©change.

-Je crois que vous avez fait une touche!

-Je suis une femme mariÃ©e. Ce genre de chose ce n'est plus de mon Ã¢ge!

-Il n'y a pas d'Ã¢ge pour cela vous savez? Et puis, vous Ãªtes encore une trÃ¨s belle femme, c'est normal que vous plaisiez aux hommes, la complimenta Hermione.

-Je suis une nostalgique et une romantique. MÃame si mon mari est devenu ce qu'il est, je n'arrive pas Ã me convaincre que tout a changÃ© entre nous, dÃ©clara Narcissa avec honnÃªtetÃ©.

-Je crois que je vous comprends en quelque sorte. Je ne suis pas mariÃ© et j'avoue que je profite peut-Ãªtre un peu trop de la compagnie des hommes ces derniers temps, mais s'accrocher au souvenir d'un amour perdu, c'est parfaitement mon genre, dit tristement Hermione.

Les deux femmes se ressemblaient dÃ©cidÃ©ment beaucoup. Narcissa s'accrochait au souvenir d'un mari qui la dÃ©laissait de plus en plus et Hermione, au souvenir de celui dont elle avait Ã©tÃ© amoureuse durant presque la totalitÃ© de son adolescence et avec qui elle avait bravÃ© la mort elle-mÃame.

AprÃ¨s un silence qui en disait long, Narcissa reprit la parole.

-Est-ce que tu vas participer aux festivitÃ©s du cinquiÃ¨me anniversaire de la chute de Voldemort?

-Je vais uniquement aller au bal! Je rÃave oÃ¹ vous avez employÃ© son nom?

-C'est toujours difficile pour moi de le faire je l'avoue, mais je pense que plus je l'utilise et plus je me sens forte, mais il ne faudrait pas que Lucius m'entende, je crois qu'il ferait une attaque.

-J'imagine oui, j'ai presque failli en faire une en vous entendant le dire, lui confia la jeune femme en riant plus franchement.

Ce soir lÃ , Hermione retrouva son meilleur ami Harry Potter dans un petit restaurant moldu oÃ¹ il aimait bien se rendre Ã l'occasion pour manger tranquillement sans se faire dÃ©visager par les gens qui le reconnaissaient. La cÃ©lÃ©britÃ© le pesait moins qu'au dÃ©but, mais elle Ã©tait encore trÃ¨s prÃ©sente dans sa vie. Il faut dire qu'il avait sauvÃ© le monde des sorciers plus d'une fois et qu'il continuait Ã le faire en travaillant comme auror.

Les deux amis se racontÃ¨rent quelques anecdotes sur leur vie passÃ©e, tout en buvant une excellente bouteille de vin hors de prix pour fÃªter la fin du dossier Macnair auquel ils avaient beaucoup

contribuÃ©.

-Tu te souviens en cinquiÃ¨me annÃ©e, la fois oÃ¹ tu as embrassÃ© Cho Chang et que Ron et toi ne compreniez pas pourquoi elle pleurait, dit Hermione en riant.

-Tu as alors dit Ã  Ron qu'il avait la capacitÃ© Ã©motionnel d'un fromage, ajouta Harry en riant Ã  son tour.

-Je crois que j'avais raison Ã  propos de lui tu sais. Jamais il ne pourra tomber rÃ©ellement amoureux de quelqu'un! C'est trop pour ce que son cÅ“ur est capable de supporter!

-Ã©coute Hermione, je ne voulais pas te l'annoncer de cette faÃ§on, maisâ€¦ il est fiancÃ©.

-QUOI?! AVEC QUI?!

-Mandy Simons.

-Qui est-ce?

-Elle travaille Ã  la boutique de son frÃ¨re Georges sur le chemin de Travers. Il l'a rencontrÃ© lÃ  bas, lui expliqua Harry.

-Ã§a dure depuis combien de temps?

-Cinq ou six mois je croisâ€¦ je n'en suis pas certain.

-Et il veut la marier. Il est ridicule, il va se lasser d'elle comme il s'est lassÃ© de toutes les autres. Elle est naÃ«ve et stupide de se croire si diffÃ©rente!

-Il s'est assagi tu sais. Je crois vraiment... qu'il l'aime. Si tu l'entendais parler d'elle, lui dit Harry avec prudence.

-Tu veux qu'on pari! Dans un an, peut-Ãªtre mois, ce sera fini!

-Je sais que tu l'aimes encoreâ€¦ mais tu dois l'oublier et passer Ã  autre chose mÃªme si c'est difficile.

-Je suis passÃ©e Ã  autre chose! J'ai fait beaucoup de rencontre depuis notre rupture!

-C'est superficiel tout cela et tu le sais. Tu n'ouvres jamais ton cÅ“ur Ã  personne. Je comprends que tu as peur de souffrir, mais si tu ne prends pas de risque, jamais tu ne pourras retrouver le vrai bonheur.

-Je suis trop jeune pour me marier de toute faÃ§on et je suis Ã  l'universitÃ©. C'est Ã  cela que Ã§a sert la jeunesse, en profiter avant de se ranger!

-C'est toi qui voit!

-Parlant de ranger, Ginny n'est pas encore rentrÃ©e?

-Elle va Ãªtre ici la semaine prochaine, juste Ã  temps pour le bal.



-Dommage, j'aurais bien aimé ne pas m'y rendre seule.

-Je peux demander à Neville de t'accompagner si tu veux. Il est de nouveau célibataire, du moins je crois. Il est assez difficile à suivre lui aussi parfois.

-Pauvre Neville, mais non. Je vais montrer à Ron que je n'ai pas besoin d'homme pour me tenir la main, dit fièrement Hermione en finissant de caler son verre de vin.

À la fin de la soirée, Hermione se sentait un peu mal. Visiblement elle avait beaucoup trop bu, mais surtout, elle avait beaucoup trop parlé de Ron, ce qui arrivait souvent quand elle était avec Harry. Après tout, il faisait partie de tous leurs souvenirs communs et il le voyait pratiquement tous les jours au ministère et elle aussi d'ailleurs depuis qu'elle travaillait là-bas.

À la l'avait d'ailleurs blessée énormément qu'il n'ait pas cru bon lui annoncer lui-même son mariage alors qu'il la voyait maintenant un peu plus souvent. Après tout, n'étaient-ils pas sensés être demeurés de très bons amis?

Hermione se leva et elle se rendit compte assez rapidement qu'elle avait du mal à marcher droit. Harry décida de la raccompagner chez elle parce qu'elle était loin de ses yeux, d'être en état de transplaner toute seule. En arrivant devant le triplex où elle habitait, Harry essaya de la lâcher pour voir si elle était capable de monter les marches toute seule, mais visiblement, elle n'y arrivait pas. Il l'a raccompagna donc jusqu'à sa porte et lui prit ensuite le trousseau de clés des mains en voyant qu'elle n'arrivait pas non plus à viser le trou de la serrure. Lorsqu'il la salua une dernière fois avant de partir, elle le retint un moment par le bras. C'était un geste simple, à l'apparence anodine et très normale entre eux, mais il y avait quelque chose de différent dans le ton d'Hermione.

-Reste avec moi cette nuit, comme au bon vieux temps.

-Je ne peux pas ce soir, je dois me lever très tôt demain, j'ai une autre enquête à boucler, lui répondit gentiment Harry.

C'est alors qu'elle décida de le prendre dans ses bras et de l'embrasser sur la bouche. Jamais depuis qu'ils se connaissaient tous les deux, elle n'avait eu envie de le faire. En voyant qu'il ne réagissait pas aux assauts de ses lèvres, Hermione recula d'un pas et le dévisagea avec colère.

-Qu'est-ce qui ne va pas chez moi? Je ne suis pas assez bien pour aucun d'entre vous c'est ça?

-Hermione tu es comme une sœur pour moi, tu le sais. À la a toujours été comme ça entre nous! Quand tu auras dessoûlé, je sais aussi que tu regretteras d'avoir fait ce que tu viens de faire. Je comprends que tu sois triste et seule en ce moment... Demain à ton réveil, ne te sens pas trop mal pour ce qui vient de se passer, dis toi que tout est déjà pardonné et oublié.

-Je ne sais pas ce qui m'arrive. Je ne sais plus où j'en suis. Je suis désolée.

-Pense à ce que je t'ai dit plus tôt ce soir et repose toi bien d'accord.

-Bonsoir Harry, je n'aurais pas dû »

-Pas de souci, ça arrive à tout le monde d'être un peu confus parfois.

Hermione prit directement le chemin de sa chambre, mais une montée de nausée la fit rapidement bifurquer vers la salle de bain. Après avoir vomit un bon coup, elle s'étendit sur son plancher et s'y endormit rapidement.

Le lendemain matin, elle se sentait très mal. Son corps était ankylosé et endolori d'avoir dormit trop longtemps sur le dur carrelage de la salle de bain, mais ce n'était rien en comparaison de la douleur lancinante qui habitait toujours son cœur. D'abord, elle avait appris que Ron allait se marier à une autre et ensuite elle avait stupidement essayé d'embrasser Harry qui était en quelque sorte son frère, mais aussi le petit ami de l'une de ses meilleures amies!

-Stupide, stupide, stupide! s'écria-t-elle en se regardant dans le miroir.

Hermione savait qu'elle devait se reprendre en main et ne pas se laisser abattre pour si peu, mais la blessure qu'elle croyait guérir dans son cœur, s'était de nouveau rouverte et elle saignait abondamment. Ça faisait trois ans que sa relation avec Ron était terminée et deux ans qu'elle fréquentait d'autres hommes, pourquoi arrivait-il encore à la blesser? Pourquoi sa logique implacable ne parvenait-elle pas à expliquer ses émotions que cet espoir de réconciliation n'était qu'une chimère? Pourquoi aucun homme n'était encore parvenu à toucher son cœur?

Le bal commémoratif où elle devait se rendre aura lieu dans moins d'une semaine. Si elle n'y allait pas, ça paraîtrait bizarre, mais si elle décidait d'y aller, elle devra affronter le regard de Ginny, celui de Harry, de Ron, mais surtout, celui de la future femme de Ron. Peut-être qu'elle devrait finalement demander à Neville de l'accompagner, après tout, c'était un très vieil ami et un peu de soutien ne lui ferait pas de mal. Elle essaiera de lui parler au travail durant la semaine.

Après avoir prit une très longue douche revigorante, Hermione décida de passer son après-midi dans les magasins. Elle se rendit dans des boutiques de luxe moldus afin de trouver la robe parfaite pour la soirée. La majorité des sorcières achetaient leurs tenues de gala sur le chemin de Traverse, mais Hermione désirait en mettre plein la vue et les moldus étaient bien meilleurs pour créer le genre de vêtements qu'elle avait en tête.

Elle trouva finalement la robe parfaite, dans une boutique de créateur et décida de se payer cette folie de soie rouge qui soulignait sa silhouette et mettait sa peau soyeuse en valeur. La robe d'allure un peu plus conventionnelle sur le devant, prenait toute sa sensualité quand on la regardait de dos, là où un décolleté descendait très profondément jusqu'en haut de ses reins. C'était la robe idéale pour inciter les hommes à l'inviter à danser. Leurs mains pourront alors aisément parcourir la peau nue

de son dos et il lui sera plus facile ensuite de les convaincre de faire ce qu'elle voudrait.

Ron croyait qu'elle était une salope! Il disait avoir entendu certaines rumeurs! Hermione se demandait si le fait de la voir en plein action n'allait pas le faire sortir de son indifférence, comme lorsqu'ils fréquentaient Poudlard tous les deux et qu'il essayait toujours de la protéger des autres garçons qui l'approchaient de trop près!

## 5. Le bal

Drago était encore dans la bibliothèque du manoir, le nez plongé dans un livre, lorsqu'un hibou entra dans la pièce pour lui apporter une grande enveloppe. Il la regarda longuement avant de se décider enfin à l'ouvrir. Évidemment, il avait reconnu le sceau de l'université de Merlin sur le dessus de la lettre et il constata que les nombreux documents qui se trouvaient à l'intérieur en étaient aussi estampés.

Félicitation, l'université de Merlin est fière de vous annoncer que vous êtes accepté pour faire parti des nouveaux élèves de la faculté de potion. Votre expérience sur le terrain et vos résultats scolaires plus que satisfaisant, nous ont convaincu de votre talent et de votre ambition à faire partie de notre prestigieux programme.

Vous trouverez ci-joint, la liste des cours obligatoires, mais aussi celle des options complémentaires. Vous devez faire votre choix et nous le soumettre dans les plus bref délais, car pour certains, les places sont assez limitées.

Vous devez aussi choisir une résidence pour votre hébergement. Nous vous suggérons fortement d'intégrer la résidence Slughorn qui est adjacente aux bâtiments où se dérouleront la majeure partie des cours de votre spécialité.

Il ne vous reste plus maintenant qu'à compléter votre inscription en nous faisant parvenir toute la documentation dûment remplie.

Encore une fois, bienvenu parmi nous.

Perceval Darmon, doyen

-D'jà une réponse, c'est assez rapide, se disait Drago.

Il ne restait plus qu'à confirmer son inscription, mais quelque chose l'empêchait de se réjouir de cette nouvelle. Il était encore indécis à propos de cette histoire d'étude. Après tout, ça faisait cinq ans qu'il n'avait pas suivi le moindre cours, qu'il n'avait pas fait le moindre devoir et il avait un peu peur d'avoir l'air d'un pauvre crétin au milieu de tous les autres étudiants qui n'avaient jamais pris de pause dans leurs études.

Même après avoir passé les deux dernières heures à peser le pour et le contre, Drago n'avait pas encore pris de décision. Lorsqu'il rejoignit sa mère dans la salle à manger pour le repas, il décida de ne pas lui parler de cette lettre pour le moment. De toute façon

il connaissait déjà son opinion sur le sujet et il voulait pouvoir prendre sa décision de façon rationnelle et non guidée par l'émotion, chose impossible si sa mère se mettait à s'en mêler.

Aujourd'hui, Narcissa Malefoy trouva son fils plus silencieux qu'à l'habitude. Elle en profita donc pour lui demander quelque chose à laquelle il ne s'attendait pas du tout.

-Drago, j'aimerais que tu m'accompagnes au bal, celui qui commença les cinq ans de la fin de la guerre.

-Tu veux vraiment assister à cela?

-Je n'ai pas vraiment le choix, je viens d'accepter un poste permanent au département de régulation des objets magiques. Ça serait assez mal vu de ne pas m'y rendre.

-Sérieusement. Félicitation pour ton poste. Si ça te rend heureuse, je suis content pour toi, mais ce bal.

-Ça serait une occasion parfaite pour toi de remettre les pieds dans notre monde de façon plus officielle. Je sais combien tu aimes ce genre de réception d'ordinaire.

-C'était avant, quand nous y étions les bienvenues.

-Mais le sache toujours tu sais. Les gens savent maintenant ce que j'ai fait pour aider Harry Potter au moment où ça comptait, dit Narcissa pour le convaincre.

-Ils doivent aussi savoir que ce n'était pas pour lui ou même pour le monde des sorciers que tu l'avais fait.

-Peut-être que mes motivations n'étaient pas les mêmes que celles des autres qui se sont rebellés, mais le résultat n'en reste pas moins le même. Avec le recul, je réalise qu'il y avait une part de moi qui désirait fortement que toute cette histoire s'arrête enfin et cette petite voix dans ma tête, combinée à mon désir de te sauver m'a donné le courage nécessaire pour agir comme je l'ai fait. C'était un coup de cœur, j'ai pris un risque et heureusement pour nous deux, ça a fonctionné!

-Tu sais qu'après m'avoir dit tout cela, il m'est impossible maintenant de refuser de t'y accompagner.

-Je sais, c'est un peu pour cela que je te l'ai dit, commenta la mère en souriant largement.

-Tu es fourbe, une vraie vipère, mais je t'aime quand même.

Drago ne disait jamais ces mots là à la légende. Il ne les avait en fait dit qu'à deux personnes seulement au cours de sa vie : sa mère et une fille qu'il essayait toujours d'oublier.

Le soir du bal, Hermione se contempla dans son miroir un long moment avant de se décider enfin à partir. Elle avait mis un temps fou à se coiffer et à se maquiller, mais ça en avait valu la peine. Ce soir, elle sera la plus belle et la plus sexy et elle allait lui faire regretter une fois pour toute de l'avoir quitté!

En arrivant sur place, les photographes la talonnèrent de près et elle prit la pause, se montrant sous tous les angles qui la mettaient en valeur. Il y avait bien longtemps qu'elle n'avait pas participé à un événement mondain d'une aussi grande importance et les photographes semblaient très heureux de pouvoir enfin capter de nouvelles images d'elle, car malgré le fait qu'elle soit moins présente dans la communauté magique actuellement à cause de ses études à l'étranger, Hermione Granger demeurait un célèbre britannique et une héroïne de guerre et ce bal n'existerait même pas si elle n'avait pas été là pour apporter son énorme contribution à la quête de son ami Harry.

Elle entra dans la salle de réception et constata qu'il y avait déjà un énorme monde à l'intérieur, mais aucune trace de Ron et de sa future femme, pour l'instant. Dommage, elle aurait bien voulu arriver après lui afin qu'il la voit faire son entrée; une entrée qui était loin d'être passée inaperçue.

Sa tenue attirait beaucoup de regards masculins. Elle se contentait de sourire pour elle-même et de les ignorer volontairement afin de les éblouir davantage. Une tactique qui marchait pratiquement à tous les coups! De toute façon, elle n'avait pas encore repéré d'homme qui en valait la peine à ses yeux. Heureusement pour elle, la soirée était encore jeune.

Parlant de jeune, elle aperçut Ginny qui était en pleine discussion avec les jumelles Patil. Quand la jeune femme la remarqua à son tour, elle lui fit signe de les rejoindre, mais Hermione hésitait un peu en repensant à son comportement envers Harry la semaine précédente. Ce baiser qu'elle lui avait donné, auquel il n'avait pas répondu et qu'elle ne s'était pas encore tout à fait pardonné elle-même.

Après s'être rendu compte que ça ne la gênait pas autant qu'elle ne l'aurait cru d'être face à Ginny, elle se décida enfin à aller la rejoindre histoire d'entendre les derniers potins colportés par Pavarti, qui était l'une des pires commères en ville.

-Salut Hermione, dirent les filles en même temps.

-Salut, alors de quoi étiez-vous entrain de parler?

-De la rumeur selon laquelle Drago Malefoy serait de retour, dit Ginny.

-Ce n'est pas une rumeur, je l'ai vu faire des courses avec sa mère sur le chemin de Traverse pas plus tard que mardi, déclara Pavarti.

-Personne ne sait vraiment où il a traîné depuis ces cinq derniers années. Je croyais même qu'il était mort, renchérit Padma.

-Je ne sais pas où il a passé tout ce temps, mais je peux vous garantir qu'il est revenu encore plus sexy qu'avant!

-Voyons Pavarti, tu ne viens pas sérieusement d'associer le mot Drago Malefoy et sexy dans la même phrase, s'amusa Hermione.

-Quoi? Il était mignon même avant et maintenant, je vous jure qu'il en vaut la peine!

-Moi qui croyais que tu n'avais de yeux que pour Carter West, le nouveau batteur de l'équipe d'Irlande, la taquina Ginny.

-C'est vrai que si j'avais la chance de le rencontrer, dit Pavarti en essayant de soudoyer Ginny.

-C'est vrai qu'il est beau et c'est un excellent joueur de Quidditch, mais c'est uniquement là que réside son talent...

-Qu'est-ce que tu en sais Hermione?

-Il était à l'université avec moi avant d'être rappelé par l'équipe. Disons que je l'ai vue de très très près si tu vois ce que je veux dire!

-C'est des histoires. Je ne marche pas!

-Si ça te fait plaisir de croire ça, la relança Hermione sur ton victorieux.

-Parlant d'histoire, voilà Ron Weasley au bras de sa future femme, dit Padma en faisant un geste de la tête dans leur direction.

-Comme s'il y avait la moindre chance pour qu'il épouse qui que ce soit, déclara Hermione en essayant de ne pas avoir l'air de trop le regarder.

-Mais c'est la vérité! Quoi ne me dis pas que tu n'étais pas au courant, lui cracha Pavarti sur un ton arrogant.

- Harry m'en avait parlé, mais tant que le mariage n'a pas été célébré, permettez-moi d'en douter!

-Ce n'est pas parce qu'il t'a laissé tomber toi, qu'il n'est pas tenté d'en épouser une autre, répondit Pavarti pour se venger un peu de ce qu'elle lui avait raconté à propos de Carter West.

Hermione commençait à être lasse des histoires de Pavarti et surtout, elle avait besoin d'un verre avant d'aller « féliciter Ron » en personne. Elle se rendit donc au bar et s'y installa nonchalamment, tout en observant furtivement la cavalière de son ex petit ami. Elle ne put s'empêcher de se comparer à elle et de lui chercher des défauts.

Pour commencer, elle la trouvait beaucoup trop petite pour lui. Elle semblait aussi être fragile, voir même fragile. Elle avait des yeux de biche effarouchée, comme si elle n'était pas habituée à sortir dans un endroit aussi achalandé que celui-ci. Une seule question tournait à présent en boucle dans sa tête: Comment pouvait-il la préférer à elle?

Harry la rejoignit au bar alors qu'elle calait son deuxième verre de whisky pur feu.

-Tu devrais ralentir Hermione.

-Veux-tu bien me dire ce qu'il lui trouve? Elle n'est même pas jolie, cracha chamment Hermione, ce qui ne lui ressemblait pas.

-Tu crois?

-Non, en réalité je la trouve assez mignonne, mais elle semble tellement vulnérable, voir même un peu innocente...

-En fait, elle vient tout juste d'avoir dix-huit ans, lui dit Harry avec délicatesse.

-Sérieusement. C'est pathétique!

-Ils n'ont que quatre ans de différence, ce n'est pas tant que ça.

-Je sais, je me cherche juste des excuses pour la tester tu comprends, mais étrangement, je n'y arrive pas. Elle a un petit quelque chose qui m'en empêche. Je crois même que je commence à comprendre ce qu'il fait avec elle, d'ailleurs douloureusement Hermione.

-Si tu lui parlais, tu comprendrais encore mieux. Elle est vraiment gentille et douce et elle tempère beaucoup le caractère impulsif de notre ami Ron. Ça lui fait du bien tu sais!

-En tout cas, elle est très différente que ce que je m'étais imaginée ou du moins, du genre de fille avec qui je l'avais vu dans les magazines.

-Moi qui croyait que tu serais passée à la boutique pour essayer de la voir avant le bal!

-J'avoue que j'y ai pensé, mais je me suis ravisée. Je ne voulais pas passer pour l'ex-copine malade de jalousie qui espionne la vie de sa nouvelle flamme.

-Tu es venue au bal toute seule finalement, lui demanda Harry en changeant brusquement de sujet.

-Neville avait déjà demandé à quelqu'un d'autre de l'accompagner, alors j'ai décidé qu'il valait mieux que je ne me pointe pas ici avec quelqu'un d'inintéressant qui me collerait au train toute la soirée. En plus, il y a plein de célibataires sur place, alors j'ai l'embarras du choix.

-Au fait, je l'ai dit à Ginny, à propos de l'autre soir, le baiser!

-Tu aurais pu me prévenir, je suis allée vers elle comme si de rien n'était sans même penser à m'excuser, s'offusqua Hermione.

-Elle ne t'en veut pas, elle comprend ce que tu traverses. Je crois même que c'est l'une des seules ici qui connaît véritablement le genre de vie que tu mènes à l'université... En parlant de ça, as-tu réfléchi à ce que je t'aie dit à propos du fait que tu devrais t'ouvrir un peu plus aux autres plutôt que d'entretenir des relations uniquement superficielles et physiques?

-Un peu, mais je crois que je ne suis pas encore prête à cela. Pas tout de suite en tout cas... Merde! Ron vient vers nous avec ELLE!

-Courage, tu pourras au moins te relaxer un peu une fois que les présentations seront enfin faites.

Drago Malefoy fit son entrée dans la salle de réception en compagnie de sa mère. Beaucoup de gens se retournèrent sur leur passage, chuchotant quelques commentaires, principalement sur le fait que la rumeur de son retour se confirmait enfin.

-Drago Malefoy, l'enfant prodigue, avait désormais rejoint le nid familial après cinq longues années d'absences! Ça ferait un formidable titre pour un article de journal, se disait Drago.

La tête haute et le visage impassible, Drago affronta courageusement la foule, s'accrochant au bras de sa mère, luttant contre une envie folle de partir en courant. Narcissa le présenta à ses nouveaux collègues de travail et il remarqua immédiatement qu'il y avait un homme, qui se tenait un peu plus loin et qui regardait sa mère avec insistance et une très grande admiration, voir même une pointe de désir dans les yeux, ce qui le fit sourire.

-Je crois que tu as un soupirant, la taquina Drago.

-C'est Barnabas Collard. C'est grâce à lui que j'ai réussi à obtenir mon nouveau poste, se défendit-elle.

-J'ai l'impression qu'il n'y a pas que tes connaissances en objets dangereux qui l'intéresse si tu vois ce que je veux dire!

-Arrête un peu, tu me vas me mettre mal à l'aise, surtout qu'il vient vers nous!

Drago agrandit encore plus son sourire et sa mère lui envoya un bon coup de coude dans les côtes, ce qui eut pour effet de le faire rire plus franchement.

Une bouffée de chaleur monta en elle. C'était la première fois qu'elle voyait son fils aussi détendue depuis qu'il était de retour à la maison et ça lui faisait chaud au cœur de pouvoir être témoin de son relâchement, surtout dans un lieu comme celui si rempli de gens qui le regardait d'étrange façon.

Drago resta auprès de sa mère, mais il ne participait pas vraiment à la conversation qui se déroulait entre Narcissa et ses nouveaux collègues du ministère. Par chance, personne n'essayait de l'interroger sur sa vie durant les dernières années. Il craignait d'être la cible de gens trop curieux, mais en réalité, personne n'osait véritablement l'approcher. Il faut dire que certaines personnes se sentaient un peu intimidées par sa présence et ça lui faisait du bien de ressentir de nouveau qu'il arrivait à faire autre chose que de la pitié ou de la colère dans les yeux des gens de la communauté.

Il profita de la diversion que lui procurait le cercle de discussion où il se trouvait pour arpenter la pièce des yeux. Il reconnut



plusieurs visages, surtout ceux des Ã©lÃ©ves qui avaient frÃ©quentÃ© Poudlard en mÃªme temps que lui comme les jumelles Patil, qui semblaient le regarder avec un peu trop d'insistance. Il aperÃ§ut ensuite Neville Londubat qui Ã©tait accompagnÃ© d'une femme qui devait avoir un bon dix ans de plus que lui, mais de qui il avait l'air d'Ãªtre assez proche, mÃªme s'il essayait de le dissimuler.

PrÃ¨s du bar, il vit enfin ceux qu'il craignait le plus croiser, mais dont il Ã©tait certain qu'il serait prÃ©sent. Le trio Potter, Granger et Weasley. Potter portait une tenue de soirÃ©e conventionnelle, mais il semblait Ã©trangement mal Ã  l'aise en prÃ©sence de ses deux vieux amis. Il fut rapidement rejoint par sa petite amie Ginny Weasley avec qui il semblait toujours aussi complice et qui avait rÃ©ussi Ã  le faire se dÃ©tendre un peu.

Drago regarda ensuite Ronald Weasley un peu plus en dÃ©tail. Cheveux roux, regard absent, un robe toute en loque, c'Ã©tait la premiÃ¨re phrase qu'il lui avait dite lors de leur premiÃ¨re rencontre en premiÃ¨re annÃ©e Ã  Poudlard. Maintenant, mise Ã  part ses cheveux roux, l'homme qu'il apercevait au loin ne ressemblait plus vraiment Ã  l'adolescent colÃ©rique qu'il avait connu durant ses annÃ©es d'Ã©tudes. Il avait acquis une certaine classe, mais il semblait toujours avoir quelques gestes un peu maladroits, surtout en ce moment pour une raison que Drago n'arrivait toujours pas Ã  comprendre. Il s'accrochait possessivement Ã  la taille une trÃ¢s jeune fille aux cheveux sombres et au visage angÃ©lique. Drago s'Ã©tait toujours imaginÃ© que Weasley se marierait un jour avec Granger, mais visiblement, cette relation n'Ã©tait plus Ã  l'ordre du jour.

Granger semblait d'ailleurs avoir l'air d'Ãªtre un peu contrariÃ©e par sa prÃ©sence, voir mÃªme un peu triste. MÃªme si elle affichait un trÃ¢s large sourire sur son visage, il comprit trÃ¢s vite que cela ne reflÃ©tait pas son vÃ©ritable Ã©tat d'esprit. Drago avait toujours Ã©tÃ© un expert en matiÃ¨re de faux semblant et visiblement, Granger n'apprÃ©ciait pas la conversation qui se dÃ©roulait autour d'elle ou plutÃ´t les gens qui l'alimentaient. Lorsqu'elle se retourna pour prendre son verre sur le bar, Drago fut immÃ©diatement attirÃ© par le dÃ©colletÃ© plongeant de sa robe. Il se dit alors qu'elle avait vraiment un joli corps. Il avait cru le remarquer l'autre jour quand il l'avait aperÃ§ue au ministÃ¨re, mais ce soir, dans cette robe, Ã§a ne faisait aucun doute.

Ce genre de pensÃ©e, il ne devrait pas les avoir envers une fille comme elle. Pas Ã  cause de son statut de sang comme il se le serait dit autrefois, mais bien Ã  cause de leur passÃ© trouble rempli de confrontation et de diffÃ©rents. Il les chassa d'ailleurs rapidement de sa tÃªte, mais au bout d'un moment, il ne put s'empÃªcher de ramener son regard Ã  elle, se maudissant ensuite Ã  chaque fois de l'avoir fait.

Lorsque la soirÃ©e dansante fut officiellement lancÃ©e aprÃ¨s que le ministre de la magie ait enfin terminÃ© de faire son trop long discours Ã©logieux envers les diffÃ©rents hÃ©ros de la guerre, Drago accompagna sa mÃ¨re sur la piste de danse.

Narcissa le fÃ©licita discrÃ©tement de ne pas avoir oubliÃ© comment on fait. C'Ã©tait elle qui lui avait appris Ã  danser et Drago n'avait eu que trÃ¢s peu d'occasions de pratiquer ses pas de valse

durant son long voyage.

Au bout de quelques minutes, il sentit quelqu'un lui donner une petite tape sur l'épaule. L'homme qui avait posé le geste lui dit ensuite :

-On échange.

C'était Barnabas Collard, l'homme qui avait des vues sur sa mère. Il décida d'accepter afin de pouvoir mieux taquiner sa mère à propos de lui un peu plus tard, mais il l'avait fait sans penser d'abord à regarder avec qui l'homme dansait auparavant. Il se retrouva donc face à face avec Hermione Granger. Il se figea sur place en la regardant droit dans les yeux, sans ciller. Elle lui prit alors les mains et les posa sur ses hanches et elle enroula les siennes autour de son coup d'une façon presque trop familière. Il se mit instinctivement à bouger pour l'accompagner dans ses mouvements, sans être tout à fait certain d'avoir réellement envie de le faire.

Il constata qu'elle dégageait une sorte d'aura de sensualité qui l'envoûtait complètement, l'empêchant de parler, de réagir comme il le devrait. Elle le regardait dans les yeux avec assurance, mais il y avait autre chose, une autre lueur indéchiffrable qui se cachait au fond de son regard brillant. Il eut alors l'impression qu'elle n'arrivait pas elle non plus à réagir comme elle l'aurait dû le faire.

Ce contact entre eux était des plus anormal, mais en même temps, il était d'un naturel plus que troublant. C'était comme si on leur avait jeté un sort d'attraction, un sort puissant qui les poussait l'un vers l'autre, mais le plus effrayant, c'était justement qu'aucun sort ne leur avait été lancé !

Leurs corps étaient dangereusement plus proches maintenant et l'une des mains de Drago avait glissé toute seule le long du dos dénudé de sa partenaire imprévue. Il sentit en même temps ses mains à elle lui caresser la nuque, provoquant en lui des sensations qu'il ne devrait pas ressentir avec elle. Il avait l'impression de jouer avec le feu, de flirter avec l'interdit et même si sa tête lui répétait avec acharnement de s'éloigner d'elle et de lui échapper, son corps lui, refusait d'obéir.

Elle approcha sa bouche de son oreille, lui frôlant sensuellement le lobe avec ses lèvres tentatrices et elle lui murmura :

-Tu le ressens toi aussi pas vrai ?

Quelques minutes plus tard, sans trop savoir comment il était arrivé là, Drago Malefoy se retrouva enfermé dans une des salles de bain, les lèvres soudées à celles d'Hermione Granger. Elle s'était assise sur le bout du comptoir et avait enroulé ses jambes autour du corps du jeune homme. Il la sentait se frotter à lui d'une façon qui était sans équivoque et le geste contribua encore plus à faire taire sa petite voix intérieure qui lui disait toujours de fuir le plus rapidement possible avant qu'il ne soit trop tard.

Tout cela allait beaucoup trop vite pour lui, mais il se sentait faible, incapable de lui résister. Complètement aspiré dans la spirale du désir, il lui caressa son dos dénudé avec plus

d'audace, ce qui encouragea la jeune femme à lui décrocher rapidement sa chemise afin de laisser ses mains plus librement courir le long de son torse à la musculature ferme et bien définie. Un glissement incontrôlé sortit de sa gorge à son contact. Il n'était pas habitué aux caresses et encore moins à celles qui provenaient d'une femme aussi désirable qu'elle.

Au bout d'un moment, elle descendit ses mains sans cérémonie jusqu'à la ceinture de son pantalon. Il savait qu'il avait maintenant atteint le point de non retour et il la laissa faire, conscient que rien ne pouvait plus retarder l'inévitable.

Il avait maintenant les pantalons aux chevilles. La jeune femme releva sa robe pour faciliter leur rapprochement. Il se rendit compte qu'elle ne portait même pas de petite culotte, comme si elle avait planifié son coup. Il n'osait cependant pas la toucher et de toute façon, c'était elle qui menait la danse. Elle ne perdit d'ailleurs pas de temps et empoigna d'un seul coup l'expression de sa virilité afin de le guider vers sa zone si chaude et si précieuse à l'accueillir malgré le manque flagrant de préliminaire. En quelques secondes, il se retrouva en elle.

La sensation était incroyable. Il l'accompagnait dans ses mouvements de hanche, prenant un rythme qui s'accordait parfaitement avec l'excitation très forte qui montait en lui de façon exponentielle.

Il la sentait tout autour de lui et il avait du mal à garder un peu de contenance. Elle s'harmonisait si parfaitement à ses gestes que l'échange devint d'une bestialité sans nom. Elle était maintenant complètement cabrée vers l'arrière, en équilibre sur ses bras, les fesses dans le vide, les hanches retenues par Drago qui ne cessait ses mouvements de bassin, encourageant par la respiration saccadée de sa partenaire qui en profitait pleinement.

Drago vit alors le corps de la jeune femme se raidir d'un coup avant de se laisser aller dans un ballet de spasmes internes qui contribuèrent à l'achever lui aussi complètement.

Peu après, elle décrocha de lui, sortit sa baguette d'un compartiment caché de sa robe et lança un sort de nettoyage sur leur corps avant de l'abandonner là, sans même lui jeter un dernier regard.

Le jeune homme remit rapidement de l'ordre dans sa tenue, mais en croisant son propre reflet dans le miroir, il constata qu'il lui en faudra un peu plus pour remettre de l'ordre dans sa tête. Il devait d'abord quitter cette soirée, mais avant cela, il faudra qu'il prévienne sa mère de son départ, ce qui allait être très difficile à faire dans l'état où il était.

Après s'être abondamment aspergé le visage d'eau froide, il retourna dans la salle de bal et la chercha du regard, tout en essayant d'éviter de tomber face à face ou yeux à yeux avec Hermione Granger. Narcissa Malefoy était assise à une table, en pleine discussion avec une femme qu'elle lui avait présentée plus tôt, mais dont le nom lui échappait encore.

-Maman, je crois que je vais rentrer, lui dit Drago avec un ton de fausse lassitude qui n'était malheureusement pas assez convaincant

pour duper sa mère.

-Ça ne va pas, tu as l'air bizarre. Tu veux que je te raccompagne?

-Inutile de t'inquiéter, cette soirée m'a juste un peu vidée. Ça ira mieux après une bonne nuit de sommeil.

-Repose toi bien mon fils. On se voit demain.

-Alors À demain maman.

Heureusement pour lui, Drago ne croisa pas Hermione, mais son regard rencontra par hasard celui de Harry Potter. Il le dévisageait étrangement, mais ce n'était pas possible qu'il sache quoi que ce soit sur ce qui venait de se passer. C'était moins qu'elle ne lui ait déjà tout raconté!

Hermione en était À son cinquième verre de pur feu d'affiler. Un homme entreprenant s'approcha d'elle en lui caressant le dos, mais elle le repoussa avec une froideur qui glacerait sur place le souffle d'un dragon. Harry arriva ensuite auprès d'elle, le regard inquiet.

-Ça va Hermione?

-Pas vraiment, je crois que je suis irrécupérable!

-Commence par arrêter de boire tous ces verres, Ça t'aidera À garder les idées claires et les pensées À la bonne place.

-Harry, je crois que je suis une droguée!

-On dit alcoolique il me semble, plaisanta-t-il.

-Je ne te parle pas des verres que je viens de boire, je te parle des hommes!

-Je viens de te voir repousser les avances de quelqu'un il y a cinq minutes À peine.

-C'est uniquement parce que je viens tout juste de m'envoyer en l'air avec un autre dans les toilettes! C'est Ça que je suis devenue maintenant. Une nymphomane, une fille accros au sexe, une croqueuse d'homme, une salope.

-Ne dis pas cela Hermione, tu sais que c'est faux.

-C'est la vérité Harry. L'autre soir j'ai bien essayé de t'attirer dans mon lit!

-Je ne le vois pas de cette façon. Tu avais simplement besoin d'être rassuré, de te sentir apprécié.

-Si tu savais!

-Je sais Hermione viens là, lui dit Harry en la prenant dans ses bras.

La moitié des gens avaient déjà quitté la réception. Harry

l'acha momentanément Hermione et se dirigea vers Ginny pour lui dire qu'il allait la retrouver plus tard chez lui, qu'il devait tout d'abord raccompagner Hermione chez elle. Évidemment les jumelles Patil lui lancèrent de drôles de regards, mais il s'en fichait, il savait que Ginny comprenait.

-Tu le laisse partir avec elle, lui dit Pavarti.

-Elle a besoin de lui, répondit simplement Ginny.

-Tu n'as pas peur qu'elle essaie de te le prendre. Après tout, Ron semble l'avoir rejeté une fois pour toute, que lui reste-t-il comme option?

-C'est une très belle fille Pavarti, je crois qu'elle a beaucoup plus d'option que tu ne le crois, la défendit Ginny avec vigueur.

-Genre s'envoyer en l'air avec tous les gars des équipes de Quidditch de l'université en pensant que personne ne le saura. Quel garçon voudra d'elle après cela, lança machamment Pavarti.

-Tu peux bien parler! Tu fréquentais Tom Waller et Craig Martin en même temps il n'y a pas si longtemps et tu croyais qu'ils ne s'en rendraient pas compte. Ça discute bien plus que tu ne le penses dans les vestiaires, même entre les équipes adverses, termina Ginny en plantant ses « amies » sur place.

Hermione était devant la porte de son appartement avec Harry ses câbles qui la verrouillait encore une fois pour elle.

-J'ai une vague impression de déjà vue.

-J'espère que tu ne vas pas encore m'embrasser, ça serait redondant!

-Aucun risque, j'ai eu ma leçon. En plus si tu savais dans la bouche de qui ma langue s'est retrouvée il y a moins d'une heure!

-Je m'en doute un peu Hermione. Je t'ai vu t'écclipser avec Malefoy vers les salles de bains!

-J'ai honte de moi Harry. Pourquoi j'ai fait cela? Il y a une semaine à peine, je travaillais avec sa mère, tu te rends compte de la bêtise. Je ne pourrai plus jamais la regarder en face.

-J'avoue que j'ai trouvé ça un peu étrange, mais en même temps, pas autant que je l'aurai cru!

- Explique toi!

-Pas ce soir, tu n'es pas en état d'entendre ce que j'ai à te dire, puis de toute façon, Ginny m'attend!

-Harry, ne lui dit pas pour cette histoire avec Malefoy. Je préfère décider moi-même si j'ai envie de lui en parler ou non.

-Cette histoire est la tienne alors compte sur moi pour garder cela pour moi.

-Je te remercie. Bonsoir Harry.

Drago prit une longue douche. Il avait l'impression d'avoir encore l'odeur et la chaleur de la jeune femme sur lui et chaque fois qu'il fermait les yeux il la revoyait se cabrer pour lui. Il essayait d'effacer ces images de son esprit, mais elles le hantaient et l'empêchaient de se ressaisir. Il se surprit même à se laisser aller à se caresser en pensant à elle, un geste qui le dégoûtait autant qu'il le soulageait.

Comment pouvait-on à la fois détester et désirer quelqu'un? Cette question trotta dans l'esprit de Drago jusqu'à très tard dans la nuit et le lendemain matin, il n'avait toujours pas trouvé de réponse acceptable à tout cela.

-Ça va Drago, tu n'as presque pas touché à ton repas, s'inquiétait sa mère.

-Je suis juste un peu fatigué, ce n'est rien de bien important.

-C'était une belle soirée. Je m'y suis bien amusé et toi aussi je crois!

-Difficile à dire.

Drago était plongé dans ses pensées de nouveau, mais sa mère insistait pour lui faire la conversation et il avait besoin de toute sa concentration pour ne pas perdre le fil de son badinage. Quand elle eut enfin fini de lui raconter les potins qu'elle avait appris de la bouche de ses collègues de travail durant la soirée, elle changea complètement de sujet, orientant maintenant la conversation vers quelque chose d'un peu plus embarrassant pour Drago.

-Elle est devenue très belle n'est-ce pas?

-Qui ça?

-Hermione Granger. Je t'ai vu danser avec elle, dit Narcissa d'un ton innocent.

-Uniquement pour te permettre de danser avec Collard, se défendit Drago.

-Il est très gentil, mais ce n'est pas vraiment mon genre d'homme tu sais. En revanche, je te verrais très bien avec Hermione. Allez, avoue au moins qu'elle est jolie.

-Elle l'est, tu es contente, mais ça s'arrête là. Ce n'était qu'une stupide soirée, ça ne veut rien dire!

Hermione se réveilla tard le lendemain du bal et non sans difficulté. Encore un autre lendemain de veille. Elle devrait les noter sur un calendrier, peut-être que ça la motiverait enfin à suivre sa résolution d'arrêter de faire des abus durant les fêtes! Décidément, même si elle était loin de l'université, elle trouvait encore le moyen de faire les mêmes conneries!

Elle prit une longue douche et enfila des vêtements plus décontractés. Ginny l'avait invitée à la rejoindre chez Harry,

mais elle hésitait un peu à y aller. Ils avaient si peu d'occasions d'être tout seuls tous les deux, mais en même temps, elle sentait qu'elle avait besoin de se confier à quelqu'un et de régler son léger malaise envers son amie.

Elle décida de s'y rendre, surtout qu'elle venait tout juste de recevoir un hibou en provenance de Ginny qui commençait à s'impatisser.

En arrivant chez Harry, elle fut un peu surprise de la retrouver toute seule entraîné de lire des parchemins qui contenaient des stratégies de jeu qu'elle devait mémoriser à la demande de son coach. Ginny jouait depuis déjà trois ans au Quidditch professionnel comme poursuivante pour les Harpies de Holyhead. La jeune femme avait été recrutée par l'équipe à sa sortie de Poudlard et elle avait joué une année entière pour l'une des quatre équipes de leur université avant d'être rappelée et mise sous contrat permanent par l'équipe.

Malgré la distance, la relation de Harry et Ginny était toujours aussi forte et il était aussi fort probable qu'ils allaient éventuellement se marier. C'était en tous cas plus facile à croire que le mariage précipité de Ron avec cette fille qu'il ne connaissait que depuis quelques mois.

-Tu as passé une belle soirée.

-Je me sens un peu nauséuse, mais ça devrait rapidement passer.

-Comme toujours après les fêtes!

-Ce n'est pas toujours comme ça tu sais et puis, dis-toi que j'avais de très bonnes raisons de trop boire hier soir, se défendit Hermione.

-Ma chérie, tu sais que je t'aime, mais ta relation avec mon frère remonte à plus de trois ans maintenant! Depuis le temps, je croyais que tes nombreuses conquêtes masculines à l'université t'auraient guérie de lui, mais visiblement, il occupe toujours autant tes pensées, lui dit Ginny avec compassion.

-C'est toi qui me dis cela alors que si je me souviens bien, tu agissais un peu comme moi quand tu avais d'une relation avec Harry il y a quelques années.

-C'est vrai, mais à l'époque, nous n'avions que quatorze ans et Harry était encore un gamin inconscient de ses propres sentiments!

-Je sais, je ne devrais pas comparer les deux. Surtout que Harry ne te ferait jamais ce que Ron m'a fait!

-Hermione passe à autre chose, tu te fais du mal pour rien, lui dit Ginny d'un ton lasse.

-Je sais, mais je n'arrive pas à passer à autre chose justement et ce n'est pas faute d'avoir essayé!

-Parlant d'autre chose, je t'ai vu danser avec un très joli garçon

hier soirâ€¦

-Ce n'Ã©tait que Malefoy!

-Drago Malefoy, sÃ©rieusement. Je ne l'ai pas beaucoup cÃ©toyÃ© par le passÃ© alors je ne l'avais pas du tout reconnu. Quoi qu'il en soit, Pavarti avait raison, il est devenu un garÃ§on assez sexy.

-Ce n'est pas pour Ã§a que je suis allÃ©e danser avec lui. Bon peut-Ãªtre un peu. En rÃ©alitÃ©, c'est de la faute de mon patron. Il essaye de sÃ©duire sa mÃªre alors il m'a demandÃ© de lui servir de cavaliÃ¨re de remplacement afin de pouvoir l'approcher plus facilement sur la piste de danse. Je me suis dit que Ã§a fÃ©cherait probablement Ron de me voir avec lui plus qu'avec n'importe qui d'autre.

-Je crois qu'il n'a mÃªme pas remarquÃ© avec qui tu dansais.

-Je crois mÃªme qu'il est parti avant la danse Ã  ce qu'on m'a dit.

-C'est Mandy qui ouvrait la boutique ce matin alors j'imagine qu'elle ne voulait pas veiller trop tard, lui expliqua Ginny.

-C'est dommage, j'aurais aimer voir la tÃªte qu'il aurait fait en me voyant collÃ© Ã  Malefoy!

-Pourquoi j'ai l'impression que tu tournes en rond, dÃ©clara Ginny de plus en plus exaspÃ©rÃ©e.

-Tu n'as pas idÃ©e Ã  quel point! Il faut d'ailleurs que je te dise, j'ai baisÃ© avec Malefoy dans les toilettes!

-TU AS QUOI!

-Le pire c'est que Ã§a Ã©tait assez super Ã  vrai dire, plus encore qu'avec certain de mes partenaires plus rÃ©guliers sur le campusâ€¦

-Tu vas le revoir?

-Tu es cinglÃ© ou quoi, jamais de la vie. C'Ã©tait juste comme Ã§a, lui dit Hermione en criant presque.

-C'est bon, Ã§a va! Pas la peine d'Ãªtre hystÃ©rique! Ce n'Ã©tait qu'une question, rien de plus.

Drago Ã©tait dans la piscine du manoir et il faisait des longueurs, voulant chasser de sa tÃªte l'image obsÃ©dante d'Hermione Granger entre ses bras. Il essayait en vain d'associer cette image Ã  celle de l'Ã©colierÃ¨re agaÃ§ante de ses souvenirs, mais la fille qu'elle Ã©tait, ou plutÃ´t la femme sensuelle qu'elle est devenue, avait effacÃ© tout le reste d'un seul trait.

Il ne savait rien d'elle, de sa vie depuis les cinq derniÃ¨res annÃ©es et elle ne connaissait rien de lui non plus d'ailleurs, mais leur rapprochement avait Ã©tÃ© si naturel qu'il avait eu comme l'impression de la connaÃ®tre depuis toujours et pourtantâ€¦

Sur un coup de tÃªte ou plutÃ´t un coup d'Ã©motion, il avait rempli



les derniers papiers qui confirmaient son inscription à l'université. Il savait parfaitement en le faisant que Granger fréquentait cet établissement, mais il essayait de se convaincre qu'il allait retourner ses documents d'inscription de toute façon, qu'elle fréquente cette école ou non.

Narcissa Malefoy était folle de joie de savoir que son fils s'était enfin décidé à retourner aux études. Elle espérait qu'ainsi, il pourrait trouver sa place dans le monde sorcier. Le bal était une sorte de test, une façon de voir si son fils serait accepté par la communauté ou traité en pariât comme elle-même l'avait été avant que son rôle dans la victoire de Harry Potter sur le mal absolu ne soit rendu publique.

Il semblait être assez motivé par son retour à l'école, mais en même temps, elle avait cru percevoir quelque chose en lui quand il était revenu de ses voyages. Une sorte de tristesse qui risquerait de l'empêcher de s'ouvrir aux autres et qui pourrait l'empêcher aussi de pleinement s'épanouir. Elle se doutait bien qu'il devait s'agir d'une histoire d'amour qui avait mal tourné... Son fils n'était pas très loquace quand c'était le temps de parler de ses sentiments profonds, mais elle le connaissait suffisamment pour arriver à lire tout ce qu'il pouvait ressentir dans ses yeux.

Comme hier soir au bal, quand il était venu lui annoncer qu'il partait. Le regard qu'il avait, elle le reconnaissait très bien. C'était le même que Lucius avait quand ils avaient encore une vie intime tous les deux. Évidemment, ce n'était pas le genre de sujet qu'on aborde avec son fils, mais en même temps, elle trouvait que ce comportement ne lui ressemblait pas vraiment. Il était parti depuis tellement d'années. Que pouvait-elle savoir du genre d'expériences qu'il avait vécues sur la route?

## 6. La rentrée à l'université

Les dernières semaines de l'été passèrent assez rapidement pour Hermione Granger. Elle était submergée de travail au ministère, ce qui fit en sorte qu'elle arriva à oublier assez facilement tout le reste de ses tourments, principalement ses pensées ambivalentes à propos de son comportement le soir du bal.

Elle n'avait pas revu Drago Malefoy depuis qu'elle l'avait abandonné dans les toilettes de la salle de réception. En revanche, elle avait quelques fois croisé sa mère Narcissa qui travaillait maintenant de façon régulière au ministère. Elle était venue à plusieurs reprises sur son stage, car malgré l'obtention de son poste au département des objets dangereux qui se trouvait au deuxième sous-sol du complexe, elle avait aussi en parallèle, continué à faire son travail de consultante pour certaines des enquêtes que menait Harry.

Quelques jours avant la fin de son contrat d'été au ministère, Narcissa décida d'inviter Hermione à dîner. Malgré le léger malaise qu'elle ressentait en sa présence, elle accepta son invitation. Elle se rendit très vite compte que sa collaboration étroite avec elle durant le dossier Macnair, les avaient suffisamment rapproché pour qu'elle en oublie sa gêne. Elle était très curieuse de savoir si elle avait su qu'il s'était passé quelque chose entre elle et son fils, mais évidemment, pas question

de lui demander directement. Elles Ã©taient plus proches, mais pas Ã ce point!

La conversation prit cependant une Ã©trange tournureâ€¦

-Il ne te reste que quelques jours Ã travailler ici.

-Trois pour Ãatre exacte, ensuite retour Ã la vie Ãtudiante, dit Hermione.

-J'imagine que tu dois avoir hÃ¢te.

-Pas autant que je ne l'aurais cru en toute honnÃªtetÃ©. MÃªme si certaines des tÃ¢ches qui m'ont Ã©tÃ© confiÃ©es Ã©taient loin d'Ãatre des plus stimulantes, je me sens un peu triste de partir. Tous mes vieux amis sont ici et Ãsa m'a fait du bien de renouer un peu avec eux, mÃªme si parfois j'ai un peu l'impression de ne plus Ãatre vÃ©ritablement Ã ma place en leur prÃ©sence, d'Ã©clara tristement Hermione.

-J'aimerais pouvoir te dire que je te comprend, mais je n'ai jamais vÃ©ritablement eu ce genre d'amis. Ma famille a toujours Ã©tÃ© ma prioritÃ© et je n'ai jamais pris le temps d'entretenir la moindre relation en dehors des liens du sang. Quand j'avais ton Ã¢ge, ma sÅ“ur et moi Ãtions insÃ©parables. C'Ã©tait ma seule vÃ©ritable amie, la seule sur qui je pouvais compter. Je sais qu'elle a toujours Ã©tÃ© un peu particuliÃ¨reâ€¦

-ParticuliÃ¨re n'est pas le mot que j'aurais choisi d'employer, sans vouloir vous manquer de respect.

Narcissa lui fit un large sourire d'approbation. Elle connaissait d'Ã©jÃ l'opinion d'Hermione Ã propos de sa sÅ“ur Bellatrix Lestrange, mais elle savait aussi qu'elle pouvait lui en parler ouvertement sans crainte de reprÃ©sailles. Elle Ã©tait assez tolÃ©rante pour accepter d'Ã©couter ses confidences sans se lancer dans une inutile campagne de salissage. De toute faÃ§on, elle Ã©tait morte en mÃªme temps que le seul homme qu'elle n'ait jamais aimÃ© et Narcissa sait trÃ¨s bien que si elle lui avait encore une fois survÃ©cu, elle aurait probablement dÃ©cidÃ© de se laisser mourir en prison, surtout qu'il n'y avait cette fois-ci, aucune chance qu'il ne revienne d'entre les morts!

Hermione faisait parti des seules personnes de qui Narcissa accepterait d'en entendre les critiques, mais jamais la jeune femme n'avait utilisÃ© ce privilÃ¨ge. MalgrÃ© tout ce que sa sÅ“ur avait pu lui faire subir, Hermione possÃ©dait un cÅ“ur assez grand pour Ãatre capable de mettre sa haine de cÃ¢tÃ© afin d'essayer de la comprendre.

-Je sais qu'elle t'a fait du mal, qu'elle a fait du mal Ã beaucoup de gens et que jamais elle n'avait rÃ©ussi Ã vivre dans notre monde sans essayer de le transformer en cahot. Pourtant parfois, j'aimerais qu'elle soit encore lÃ pour Ã©couter mes confidences. Ãa a toujours Ã©tÃ© difficile pour moi de faire confiance aux gens qui ne sont pas liÃ©s Ã moi par le sangâ€¦ Comme tu le sais, mon mari n'est plus l'homme qu'il a Ã©tÃ© et mon fils va Ãventuellement faire sa vie. Les gens de la communautÃ© sorcier me tolÃ¨rent, mais de lÃ Ã dire qu'ils m'apprÃ©cient. Il ne me reste que trÃ¨s peu de personne Ã qui je peux vÃ©ritablement parler sans crainte.

-C'est bizarre ce que je vais vous dire mais, vous n'avez jamais songé à renouer avec votre autre sœur Andromeda?

-J'y ait déjà pensé, mais trop de choses impardonnables se sont passées entre nous pour qu'elle accepte de me reparler. J'ai été épouvantable avec elle et le fait que j'étais très proche de ma sœur Bella ne doit pas jouer en ma faveur. Je suis certaine qu'elle me croit en partie responsable de la mort de sa fille Nymphadora. Comme c'est Bella qui l'a tuée, je suis en quelque sorte coupable pas association, lui expliqua Narcissa.

-Si elle vous voyait en ce moment entrain discuter ouvertement avec quelqu'un comme moi, peut-être changerait-elle d'avis. Vous devriez en parler avec Harry. Il la voit relativement souvent depuis qu'on lui a confié la garde de son petit fils Teddy dont Harry est le parrain.

-Je ne sais pas si c'est une bonne idée. En imaginant qu'elle veuille renouer avec moi, jamais Lucius lui ne pourras l'accepter.

-Après tout ce qui s'est passé, et tout ce qui a changé dans le monde, il est encore enraciné dans ses vieilles croyances, lui demanda Hermione avec un léger étonnement dans la voix.

-Il s'y accroche encore malheureusement, surtout quand il boit trop, ce qui est pratiquement devenue son état normal depuis quelques temps! Quand Drago est parti de la maison, il y a cinq ans, tu sais ce qu'il m'a dit? Qu'il préférerait le voir mort plutôt que de le voir revenir au bras d'une fille d'un autre statue de sang que le sien. Adroméda et moi avons été élevés dans cette même mentalité nous aussi tu sais, mais cela ne l'a pas empêché de renier notre famille pour suivre son cœur et épouser un nœmoldu. Aujourd'hui, je la comprends, mais je ne sais pas si j'aurais eu suffisamment de courage pour braver ma famille et suivre mon cœur. Il y a cependant une chose que j'ai réalisé depuis le retour de Drago : même si j'aime toujours mon mari, si un jour j'avais à choisir entre lui et mon fils, c'est mon fils que je choisirais!

Hermione se demandait pourquoi Narcissa lui racontait tout cela. Peut-être que Drago fréquentait une fille en ce moment, une fille que son père n'approuverait pas! À moins qu'il n'ait parlé à sa mère de ce qui s'était passé entre eux, ils étaient très proches après tout. Elle s'imaginait mal un fils entrain de parler avec sa mère de son moment d'égarement dans les toilettes d'un bal avec une fille qu'il a toujours détestée, qui s'est fait torturer sous ses yeux par sa tante et qui lui a déjà envoyé un bon gros coup de poing en plein visage.

Tout cela ne devait être que pure coïncidence. Impossible que l'orgueilleux garçon ne lui ait raconté quoi que ce soit, à moins qu'elle les ait vu, tout comme Harry, s'écclipser ensemble vers les toilettes. Si c'était le cas, elle espérait que Narcissa n'était pas entrain de s'imaginer que Drago et elle allait se revoir, surtout qu'elle va partir d'ici dans quelques jours et qu'elle n'a eu aucun contact avec lui depuis!

À son dernier jour de travail, elle croisa Ron dans le grand hall

d'entrée principale. Elle parvint à avoir une conversation normale avec lui, ce qui était assez rafraîchissant. En g n rale, elle lui lançait des sous entendus coquins qui ne faisait que le mettre mal à l'aise, contribuant aussi à faire en sorte qu'il évitait systématiquement tout contact avec elle. Il semblait d'ailleurs apprécier son changement d'attitude et il alla même jusqu'à l'inviter à prendre un café en tête à tête avec lui avant son imminent départ. Il était convaincu que la rencontre entre Hermione et sa femme avait enfin permit à le jeune femme de comprendre que leur histoire n'aura plus jamais de suite...

Hermione avait joué avec le feu en acceptant cette invitation, elle le savait très bien, mais elle avait tout de même réussi à empêcher son cerveau de se créer de jolis scénarios dans sa tête, du moins, lorsqu'il était devant elle. Ils ne discutèrent cependant pas de sa vie amoureuse et de ses projets de mariage. Il semblait même s'empêcher de prononcer devant elle le nom de Mandy, même qu'une fois durant la conversation, il avait laissé une de ses phrase en suspend pour éviter de le faire. Cela avait d'ailleurs beaucoup amus  Hermione et au final, ils en avaient bien rit tout les deux, brisant enfin une barrière de malaise entre eux.

Quelques jours plus tard, dans sa chambre à l'université, Hermione repensait à son tête à tête avec Ron tout en défaisant ses valises . Amitié, complicité et nostalgie, c'est ce qui décrivait le mieux leur rencontre. Une partie d'elle s'était tout de même un peu emballée. Elle se disait que si elle réussissait à entretenir de nouveau ce type de relation d'amitié avec lui, qu'il finirait par r aliser que lui aussi ressentait encore quelque chose pour elle.

  peine eut-elle termin  de ranger ses derniers vêtements dans son placard, qu'elle reçut un hibou qui lui annonçait qu'une fête était organisée ce soir pour célébrer la rentrée.

Malgr  la promesse qu'elle s'était faite à elle-même de se concentrer un peu plus sur ses études, elle ne put r sister à l'appel de la débauche et décida de se faire le plus sexy possible afin d'être repérer par  « la chair fraîche à qui y sera présente. Sa réputation de f tarde et ses relations plus que fréquentes avec certains des joueurs des  quipes de Quidditch, avaient fait d'elle une fille assez populaire, mais cette popularité avait quelque chose d'un peu malsaine.

Elle choisit d'enfiler un haut moulant satiné de couleur prune et une jupe en jeans très courte. Elle laissa ses cheveux naturellement frisés, quoi que bien dompt s, descendre en cascade le long de son dos et elle termin t l'ensemble de son œuvre par un maquillage léger qui accentuait sa beauté naturelle.

Déjà , l'effet qu'elle avait sur les nouveaux en arrivant était assez prometteur, mais ce soir, elle décida d'ignorer ses admirateur pour se concentrer sur ses retrouvailles avec ses copines, dont Amy qui lui sauta dans les bras, tout en lui racontant chaque détail de son merveilleux été d'aventures dans les tropiques.

-Du soleil, des hommes, encore du soleil, encore des hommes, bref le voyage parfait, lui expliqua Amy avec nostalgie.

-Contente de voir que tu t'es bien amusée, commenta simplement

Hermione.

-C'est vrai. Nous pourrions y aller ensemble Ã la fin de nos Ãtudes. Ãa pourrait Ãtre notre but, notre motivation Ã nous rendre en classe, lui proposa Amy.

Hermione hÃsitaÃt parfois Ã la qualifier d'amie Ã proprement parler. Elles n'avaient que les garÃÃons comme sujet de conversation et mÃame si Ãsa accaparait beaucoup de leur temps libre, elle rÃalisait de plus en plus qu'au fond, elles ne se connaissaient pas vraiment en dehors de cela. D'ailleurs, elle ne lui demanda mÃame pas comment son ÃtÃ s'Ãtait passÃ au ministÃre et Hermione n'essaya mÃame pas d'aborder le sujet elle non plus, comprenant trÃs rapidement que cela ne ferait qu'ennuyer la jeune femme.

MalgrÃ sa rÃsolution de ne pas trop boire, elle se laissa entraÃner par l'atmosphÃre gÃnÃrale et comme toujours, elle se retrouva en Ãtat d'ivresse assez avancÃe. Elle rÃoussi malgrÃ cela Ã rÃsister aux avances insistantes d'un nouveau joueur de l'une des Ãquipes. Elle choisit cette fois de se laisser un peu dÃsirer et de ne pas Ãtre une cible trop facile, voulant devenir un peu plus sÃlective dans ses choix de partenaires. Harry lui avait conseillÃ de s'ouvrir un peu plus aux autres, mais d'abord, elle devait guÃrir de son addiction aux hommes. Coucher avec un vieil ennemi lui avait au moins fait rÃaliser qu'elle avait un trÃs sÃrieux problÃme de dÃpendance et qu'elle devait rÃoussir Ã s'en dÃfaire avant de faire encore pire!

En rentrant Ã sa chambre aprÃs la fÃte et elle constata qu'il Ãtait dÃjÃ plus de deux heures du matin. Elle s'Ãtendit sur son lit Ã plat ventre et s'endormit dans cette position sans mÃame avoir prit le temps de se dÃmaquiller ou mÃame de se dÃvÃtir.

Le lendemain matin, ce fut la course folle pour se laver, s'habiller et se rendre en classe. Elle rÃoussit Ã arriver Ã l'heure, mais les cernes sous ses yeux trahissaient un peu sa soirÃe de la veille. Heureusement que le cours portait sur une notion de droit qu'elle avait passablement vue durant son emploi d'ÃtÃ, mais Ã son dernier cours de la journÃe, elle s'Ãtait presque endormit en classe et avait manquÃ d'attention durant une grande portion thÃorique assez importante pour le devoir qu'elle devait rendre dans moins d'une semaine.

Drago Malefoy Ãtait Ã la bibliothÃque du campus entrain de faire de la recherche pour son projet personnel parallÃle, celui qui concernait la santÃ mentale de son pÃre. Il avait rÃoussi Ã trouver un ouvrage trÃs intÃressant sur certaines plantes utilisÃes notamment en aromathÃrapie et en phytothÃrapie lors de traitement de certain cas de traumatisme causÃ par des sortilÃges violent.

La bibliothÃque de l'universitÃ, comparativement Ã celle de Poudlard, Ãtait accessible vingt quatre heures sur vingt quatre, ce qui permettait aux Ãtudiants insomniaque ou Ã ceux qui Ãtaient tout simplement en retard dans leurs travaux, de pouvoir avoir accÃs aux livres dont ils avaient besoin en tout temps.

Drago comparait souvent sa nouvelle Ãcole avec Poudlard depuis son arrivÃ. Ici, la majoritÃ des enseignants ne faisait que donner leur cours sous forme de confÃrences, sans mÃame prendre le temps de

vérifier les présences où même de s'intéresser réellement aux élèves eux-mêmes. Chaque élève était responsable de son propre succès ou de son propre échec.

Il y avait cependant certains cours où les professeurs encadraient un peu plus leurs élèves. C'était le cas notamment de son cours de décoration des ingrédients complexe. Le professeur Salomon était aussi sympathique avec ses étudiants que son parrain Severus Rogue pouvait l'être avec les Gryffondor à l'époque de Poudlard, mais il prenait tout de même le temps d'apprendre les noms et de faire des commentaires sur leurs travaux, même si la plupart du temps, il s'acharnait surtout sur les mauvais élèves.

Drago était motivé à donner une image positive de lui à son enseignant. Il prenait le beaucoup de note et avait décidé de participer le plus souvent possible en classe. Sans s'en rendre compte, il était devenu un élève modèle, mais comparativement à Poudlard, être un bon étudiant apportait son lot de popularité. Tout ceux qui fréquentaient cette école, étaient ici par choix, ce qui changeait beaucoup la dynamique entre étudiant. Plus tu étais doué et attentif et plus les autres voulaient se rapprocher de toi pour obtenir de l'aide, mais pour le moment, Drago n'était pas encore prêt à se faire de nouveaux amis.

À Poudlard, les élèves étaient répartis dans leur maison grâce à leurs qualités, leur caractère et leur personnalité. Ici, c'était les choix de cours qui amenaient les élèves à se fréquenter et à se rapprocher les uns des autres. Sans trop s'en rendre compte, ceux de la même spécialisation finissaient par se regrouper et par devenir plus proche, ce qui était tout à fait normale. L'année ne faisait que commencer, mais Drago avait déjà rencontré des gens avec qui il était certain d'avoir des affinités, mais il hésitait à faire les premiers pas. Peut-être avait-il un peu peur d'être rejeté à cause de ses origines.

Les élèves provenaient de différentes écoles de magie à travers le monde et peu de gens semblaient vraiment le reconnaître ou lui porter plus d'intérêt qu'il n'en méritait, mais il avait tout de même peur que l'étiquette Mangemort ne soit encore collée à son nom. De toute façon, il n'était pas venu ici pour socialiser, mais pour étudier!

La première semaine de cours avait passé très rapidement et déjà, Drago arrivait à son dernier cours de la semaine. C'était un cours optionnel sur les lois et réglementations dans l'usage des potions. Le cours portera notamment sur les potions interdites et les ingrédients considérés comme illégaux. Il lui sera très amusant de découvrir si lors de l'un de ses emplois de pigiste sur la route, il n'avait pas accidentellement remplis un contrat pour quelque chose d'interdit par la loi.

Le cours avait lieu dans un auditorium de 150 places et attirait des élèves de toutes les sphères d'études. Il y avait ceux comme lui qui faisait une spécialisation en potion, ceux qui en faisait une en droit et d'autres qui s'intéressaient tout simplement au sujet du cours simplement pour leur culture personnelle.

Le professeur qui était en charge du cours se nomme Albert Martin. C'était un professeur de loi. Il enseignait quatre matières différentes en plus de celle-ci et il prenait la chose très au

sûrieux même s'il s'agissait d'un simple cours optionnel donné devant un vaste auditoire. Ce fut d'ailleurs le contenu de la première phrase qu'il avait prononcée aux nouveaux élèves arrivant et cela, avant même que le cours ne soit officiellement commenc  .

-Si vous ne prenez pas ce cours au s  rieux, ce n'est pas la peine d'y remettre les pieds.

Drago prit place au milieu de la classe, préparant son encre et ses parchemins en vue d'écrire un maximum de note. En regardant les autres élèves qui entraient dans la classe, il l'aperçut, mais elle semblait fixer le sol et ne le regarda pas. Hermione Granger était donc une élève de cette classe. C'était étrange de la revoir dans ce contexte après ce qui s'était passé entre eux durant le bal au ministère. Il avait presque réussi à chasser la jeune femme de ses pensées, surtout qu'il ne l'avait crois   à aucun moment depuis la rentrée universitaire et cela même s'il passait tout son temps libre à la biblioth  que.

Il l'imaginait déjà entrain de parler à la place du professeur et cette idée lui donnait un peu mal à la tête. Il faut dire que c'était un rappel direct à son passé d'étudiant à Poudlard, passé qui ne ressemblait en rien jusqu'à présent à ce qu'il vivait depuis son arriv   dans cette   cole.

Drago reporta toute son attention sur le professeur Martin qui commença le cours en faisant un discours d'introduction assez mordant à l'intention des élèves qu'il prétendait présents pour lui faire perdre son temps  |

-Monsieur Sanders, je sais que vous aimez beaucoup me remettre des ébauches naïves dans le cours de droit des créatures magique, mais j'ose espérer que vous serez pour une fois retenir quelque chose du code de loi sur les potions.

L'élève visé devint tout rouge et essayait presque de rentrer sous la table de travail pour fuir les sourires moqueurs de ses camarades de classe. Le professeur changea ensuite de cible.

-Mesdemoiselles Minier et Granger, j'ose espérer que vous vous présenterez au moins à la moiti   des cours cette fois-ci!   a ne pourra qu'aider votre moyenne g  n  rale à toutes les deux!

Le professeur continua ensuite de plus belle avec les quatre autres élèves qu'il considérait comme paresseux, mais Drago avait décroché mentalement après le commentaire sur Hermione Granger. Depuis quand n'était-elle pas le chouchou des enseignants? Depuis quand sa moyenne était-elle aussi basse? Depuis quand manquait-elle des cours?

Elle avait donc véritablement chang   depuis toutes ces années où<sup>1</sup> il ne l'avait pas côtoyé de près. Il avait chang   lui aussi alors pourquoi pas elle? Il aurait dû s'en douter après ce qui s'était passé entre eux  |

Il réalisa qu'il est entrain de la fixer depuis plus de cinq minutes déjà, mais il était trop tard, elle l'avait vu. Elle jouait la carte de l'indifférence, mais il avait l'impression qu'une sorte de courant électrique était passé entre eux quand leurs regards

s'attachaient croisÃ©s. Il choisit alors d'adopter la mÃªme attitude d'attachÃ©e qu'elle, mais il eut la vague impression de se mentir Ã  lui-mÃªme en faisant cela.

Mindy Minier et Hermione Granger quittÃ©rent le cours de loi sur les potions presque en courant et un peu frustrÃ© par les remarques dÃ©sagrÃ©ables du professeur Martin, mais elles Ã©taient surtout pressÃ©es d'aller se mettre belle pour la soirÃ©e qui se prÃ©parait.

-Tu as remarquÃ© ce gars blond trop sexy qui t'a regardÃ© longuement au dÃ©but du cours. Crois-tu qu'il joue au Quidditch? Il en a le physique en tout cas! lui dit Mindy.

-Je le connais! Nous avons Ã©tÃ© Ã  Poudlard ensemble, mais Ã§a faisait au moins cinq ans que je ne l'avais pas vue, mentit Hermione.

-Il est vraiment beau en tous cas. Tu pourrais peut-Ãªtre me le prÃ©senter, quoiqu'il semblait avoir follement envie de toi!

-Ã§a m'Ã©tonnerait, nous nous dÃ©testions Ã  l'Ã©poque alors je ne vois pas pourquoi Ã§a aurait changÃ© entre nous.

-Parce que tout le monde change et tu en es la preuve vivante. Regarde-toi! Quand tu es arrivÃ©e dans cette Ã©cole tu Ã©tais une petite coincÃ©e, toujours le nez dans tes livres et maintenant, tu fais partie des plus sexy en plus d'Ãªtre une bombe sexuelle!

-Ne charrie pas trop, c'est toi la bombe!

-Alors nous sommes deux! Allez viens, allons faire exploser cette fÃªte, termina Mindy avec enthousiasme.

Hermione savait trÃ¨s bien que son mode de vie libÃ©rateur et surtout libertin, avait fait d'elle une Ã©lÃ©ve moins assidue en classe. Elle Ã©tait devenue plus paresseuse et Ã§a se voyait de plus en plus. Les reproches de son enseignant Ã©taient plus que justifiÃ©s. TrÃ¨s peu de ses professeurs lui faisaient ce genre de commentaire, mais elle avait l'impression qu'ils Ã©taient de plus en plus nombreux Ã  partager cette vision d'elle. La plupart avaient simplement trop peur de son nom pour lui faire des reproches.

Elle avait de plus en plus de mal Ã  maintenir une moyenne adÃ©quate principalement parce qu'au niveau oÃ¹ elle Ã©tait prÃ©sentement rendu dans sa formation, les examens Ã©taient de plus en plus frÃ©quents et de plus en plus difficiles Ã  rÃ©ussir sans avoir Ã©tudiÃ© suffisamment ou avoir bien Ã©coutÃ© en classe. Heureusement qu'elle possÃ©dait dÃ©jÃ un bon bagage de connaissances gÃ©nÃ©rales diverses et variÃ©es et que son emploi d'Ã©tÃ© au dÃ©partement de la justice au ministÃ¨re l'avait remise un peu sur les rails, sinon elle aurait eu encore plus de mal Ã  suivre sa premiÃ¨re semaine de cours.

Pour la fÃªte oÃ¹ elle se rendait, Hermione choisit de vÃªtir sa robe blanche et grise qui lui donnait un air un peu virginal, quoi que son attitude gÃ©nÃ©rale Ã©tait loin d'aller avec l'allure de sa robe. C'Ã©tait probablement ce qui la rendait encore plus attirante aux yeux de ses nombreux admirateurs.

La jeune femme se mit bien malgrÃ© elle Ã  penser Ã  Drago Malefoy.



Elle ne savait pas qu'il allait venir étudier ici, mais il faut dire qu'elle n'avait pas vraiment pris le temps de discuter avec lui quand elle l'avait croisé au bal cet été et qu'elle n'avait pas non plus essayé de demander à sa mère, à sa lui aurait certainement paru étrange!

Allait-il être présent à la fête? Probablement pas si en juger par son attitude d'étudiant modèle en classe. C'était bizarre de penser qu'il était devenu plus studieux qu'elle, c'était même presque troublant. À croire qu'ils avaient inversé leur personnalité...

Une fois qu'elle eut mis les pieds à la fête, elle l'oublia rapidement en buvant des shooters avec ses copine et en se laissant aller à flirter ouvertement avec un garçon très musclé, peut-être même un peu trop son goût. D'ailleurs, l'entraînement était son seul sujet de conversation!

Comme la fête avait eu lieu dans le grand salon commun du dortoir du programme de Quidditch, cela ne la surprit pas tellement de se réveiller le lendemain dans la chambre du garçon plutôt que dans la sienne. Elle quitta les lieux le plus furtivement possible en prenant soin de ne surtout pas le réveiller. L'écouter babiller était bien plus facile à supporter quand elle avait pris plus d'un verre, mais sobre, il devait être pénible à entendre.

Il était plus de 8h00 du matin quand elle rejoignit le bâtiment de son dortoir et elle était loin d'être la seule à rentrer se coucher après s'être réveillée autre part. En entrant dans sa salle de bain, elle se vit enfin dans un miroir. Elle avait les cheveux en nid d'oiseau, la robe toute froissée et son maquillage lui avait coulé sous les yeux. Bref, elle projetait une image caricaturale d'elle-même et elle avait l'impression que cette part moins reluisante de sa vie, commençait à prendre toute la place.

Elle n'arrivait tout simplement pas à se reprendre en main. Dans tous les livres de psychologie moldus qu'elle avait lu quand elle habitait encore chez ses parents, elle avait constaté une corrélation entre les théories des différents spécialistes. Ils étaient tous d'accord pour dire que le premier pas vers la guérison, c'était d'admettre qu'on avait un problème. L'ennui c'était qu'elle avait déjà admis son addiction, mais elle ne savait pas comment faire pour y résister. La preuve, elle venait de passer toute une soirée avec un garçon qui l'attirait moyennement physiquement, qui manquait de culture et avec qui elle n'avait aucune, mais aucune affinité. Malgré le fait qu'elle s'était rendu compte de tout cela assez rapidement, elle avait quand même fini la soirée dans son lit!

Drago était à la bibliothèque entrain de faire une recherche pour l'un de ses cours, mais il se sentait un peu préoccupé. Au loin, il avait vu Hermione Granger rentrer à son dortoir avec un look déboussaillé de lendemain de veille. Ça lui avait fait un peu bizarre de la voir comme ça. Il savait maintenant le genre d'étudiante qu'elle était ici et il avait entendu bien des rumeurs à son sujet. Elle vivait une vie bien différente de celle dans laquelle il l'avait imaginée depuis qu'il l'avait revue et pourtant, il ne la sentait pas aussi heureuse et assurée qu'elle semblait vouloir le démontrer aux autres. Comment en était-elle arrivée là ? Depuis

quand et surtout qui était au courant de sa vie parallèle dans la communauté magique anglaise? Elle était incontestablement devenue jolie, mais de là à abuser de son corps comme elle le faisait et surtout, l'ayant connu autrement, il était difficile pour Drago de comprendre cette fille désormais.

Il était tout de même curieux. Il aimerait bien savoir, connaître toute son histoire, apprendre les raisons qui l'avaient poussée à changer autant, mais quelque chose l'empêchait d'aller vers elle et c'était bien évidemment leur passé commun, celui où ils se étaient, celui où il ne se serait jamais imaginé lui adresser la parole de façon amicale, celui où il n'aurait jamais pensé à coucher avec elle!

Drago avait embrassé quelques filles au cours de sa vie d'étudiant à Poudlard et il avait même fait certaines choses dont il n'était pas fier dans les couloirs sombre du château, mais il n'avait couché qu'avec une seule autre fille avant elle... Mais voilà qu'un soir, dans un gala où il avait été un peu forcé par sa mère de ce rendre, ça s'était produit avec une fille qu'il était sensé apprécier pour tout ce qu'elle représentait, mais qui pour une raison qui lui échappait encore, l'avait complètement ensorcelé et cela sans même avoir eu besoin d'utiliser de filtre d'amour ou de potion de désir.

L'échange avec Hermione n'était pas vraiment ce qu'on pourrait appeler faire l'amour. Ils ne s'étaient pratiquement pas touchés, embrassés ou même caressés, mais l'excitation l'avait emporté au-delà de toute logique, au-delà de tout contrôle. Il n'avait tout simplement pas pu lui résister. Elle avait une sorte d'emprise sur lui et même si c'était difficile pour lui de se l'admettre, elle l'avait toujours fasciné, même quand il ne ressentait pour elle que du dégoût ou du mépris, elle avait toujours occupé ses pensées...

## 7. Pacte d'amitié

Ce matin là, Hermione fut convoquée au bureau de monsieur Martin, l'un de ses professeurs de droit. C'était celui qui lui enseignait le droit des créatures magiques ainsi que son cours optionnel sur les lois qui encadraient les potions et leurs composantes.

Un mois entier s'était écoulé depuis la rentrée universitaire et elle n'avait toujours pas réussi à mettre de côté sa vie sociale d'ajant pour se recentrer sur ses études comme elle avait espéré le faire avant son retour en classe.

Albert Martin enseignait à Hermione depuis sa première année d'université. Il faisait parti de ceux qui avaient vu décliner son travail et il avait toujours gardé espoir qu'elle redeviendrait un jour l'élève qu'elle avait été jadis, que tout ceci, cette lâcheté académique, n'était que temporaire. Il avait essayé bien des approches avec elle depuis. Ça n'était pas la première fois qu'il la rencontrait en privé pour lui parler de la qualité de son travail. Souvent après leur entretien, elle faisait un peu plus d'efforts, mais ça ne durait jamais bien longtemps. Peut-être parce qu'il ne l'avait jamais véritablement confronté. Cette fois, il avait décidé de le faire une bonne fois pour toute. Une dernière tentative et ensuite, il lâcherait prise sur son cas.

-Miss Granger, je crois qu'il faut que nous parlions de vos derniers devoirs. Ils sont médiocres, sans recherche et en toute franchise, littéralement bon pour les poubelles. Vous étiez pourtant une élèves si prometteuse et l'université était aux anges de vous accueillir ici. Vous n'êtes devenue que l'ombre de celle que vous étiez jadis. J'ai beau chercher, je ne comprend pas pourquoi. Vous aviez pourtant tout pour réussir, déclara l'homme en toute honnêteté, sans mettre de gants blancs.

-Je  c'est compliqu  , répondit tout simplement Hermione, à cours d'excuses.

-Je me souviens encore en première année, quand vous m'aviez remise ce merveilleux devoir sur les centaures.    cette époque, je m'étais même reconnu en vous. Vous étiez une idéaliste, vous vouliez changer le monde, protéger les droits de ceux qui en étaient dépourvus et maintenant, tout cela n'a même plus l'air de vous intéresser. Pourquoi continuer à venir en classe si tout ceci n'a plus la moindre importance pour vous?

-Ce n'est pas parce que je ne passe plus tout mon temps libre à ne rien faire d'autre qu'étudier que   sa signifie que tout cela ne m'intéresse plus, se défendit Hermione.

-Je sais à quoi vous passez maintenant vos temps libres, tout le monde ici le sait, même les enseignants. Vous avez simplement eu de la chance jusqu'ici que votre réputation ne soit pas trop entachée pas votre manque de s  rieux. Peut-être devriez-vous songer à changer de fréquentations!

-De quel droit critiquez-vous ma vie ou mes amies, se f  cha Hermione.

-Parce que je sais que vous êtes quelqu'un de brillant et de rationnel et que   sa ne vous ressemble pas d'agir comme vous le faite, répondit le professeur, toujours d'un calme implacable.

-Vous ne me connaissez même pas! Comme tous les autres vous avez certainement délire le récit des aventures du survivant Harry Potter et du rôle que j'ai joué à ses côtés durant cette guerre et vous croyez me connaître à cause de cela, savoir qui je suis vraiment!

-Non je n'ai pas la prétention de dire que je vous connais. J'aimerais simplement vous aider à retrouver votre passion pour les études et je crois que le fait de passer tout votre temps avec Amy et Mindy  

-Mes amies n'ont rien avoir dans tout cela. J'ai simplement chang  , point barre! Peut-être que je suis enfin moi-même, que j'en ai eu assez de ne faire d'autre qu'étudier, déclara Hermione avec un ton qui manquait clairement de conviction.

Il l'observa un moment avec un regard critique et il remarqua ses vêtements auxquels il n'avait même pas encore portés attention.

-C'est elles qui vous ont dit de vous présentez devant moi dans

cette tenue ou c'était votre identité?

-Je ne vois pas de quoi vous voulez parler, dit nerveusement Hermione.

-Je connais très bien les filles avec qui vous prétendez être amies! Je sais qu'il y a certains enseignants qui acceptent un certain type de faveur en échange de bonnes notes! Vous devriez pourtant savoir que ce n'est pas vraiment mon genre. C'est presque insultant venant de vous! J'aimerais sincèrement que vous réalisez enfin que vous valez mieux que tout cela, que cette vie sociale débridée dans laquelle vous vous vautrez depuis quelques temps. J'ai parlé avec Barnabas Collard. Il m'a dit que vous l'aviez très fortement impressionné durant votre séjour de travail auprès de lui. J'aimerais que vous démontriez le même enthousiasme, la même motivation pour les cours que celle dont vous avez fait preuve durant vos trois mois d'emploi au ministère!

Hermione se laissa sermonner longuement par son professeur et n'essaya même plus de se défendre. Elle savait au fond d'elle qu'il avait raison. Elle devait trouver un moyen de redevenir elle-même, mais cette attraction pour les fêtes, l'alcool et les garçons, était si forte qu'elle n'arrivait pas à dire non à la moindre invitation.

Plus personne ne voulait d'elle dans les groupes d'études sérieux depuis qu'elle menait cette vie et elle n'était pas certaine d'être capable de réussir toute seule à rattraper son retard académique, ce qui la décourageait d'avantage à essayer. Ça faisait des semaines qu'elle se répétait qu'elle avait un problème d'addiction, mais elle n'arrivait pas à faire le moindre geste pour y remédier! Elle avait besoin d'aide, mais elle ne savait pas vers qui se tourner et le sermon de son professeur ne lui apportait que d'avantage de craintes et aucune piste de solution!

Les larmes lui montèrent aux yeux. Elle se sentait humiliée d'avoir été perçue à jour si facilement. Il avait raison sur toute la ligne. Il avait même raison lorsqu'il avait dit qu'elle s'était habillée délibérément de façon provocante afin de pouvoir essayer de négocier ses résultats scolaires. Jamais elle n'aurait cru un jour en arriver là. Elle était soulagée que le professeur Martin ne fût pas ce genre d'enseignant.

Une fois sortie de son bureau, Hermione traversa le campus en courant. Pour couronner le tout, la pluie se mit à tomber, camouflant ses larmes aux yeux de ceux qu'elle croisait. La pluie mouilla rapidement sa robe qui lui collait maintenant à la peau de façon grotesque. Désorientée et frigorifiée, elle entra dans le premier bâtiment qu'elle croisa, pour s'abriter de l'averse. C'était première vue c'était un dortoir, mais définitivement pas le sien.

Il était à peine 7h30 du matin un samedi et à cette heure-ci, personne n'était encore debout sauf quelques étudiants plus zélés que les autres qui profitaient du peu d'achalandage de la bibliothèque pour faire leur recherche en toute tranquillité.

Hermione était trempée, humiliée et triste. Elle regardait la pluie tomber de plus en plus fort à l'extérieur, tout en tremblant

de froid. Elle était tellement prise dans la confusion de ses pensées, qu'elle n'eut même pas le réflexe de sortir sa baguette pour se lancer un sort de séchage rapide. L'idée lui avait vaguement traversé l'esprit, mais elle avait jugé qu'elle méritait de rester dans cet état lamentable.

Elle s'était sentie couler depuis bien longtemps, mais aujourd'hui, elle touchait littéralement le fond. Il ne lui restait donc plus qu'à remonter, mais l'ascension lui semblait impossible et le sol sous ses pieds était pareil à des sables mouvants.

Quelqu'un descendit alors l'escalier qui se trouvait juste derrière elle. Elle se retourna et aperçut Drago Malefoy. Décidément, cette journée ne pouvait qu'empirer.

-Salut Granger, qu'est-ce que tu fais ici, tu t'es perdu, lui lança simplement Drago qui venait de la trouver toute dégoûlante de pluie dans l'entrée de son dortoir.

-Ça ne se voit pas, je m'abrite de la pluie, se défendit-elle avec de la conviction dans la voix, ce qui la surpris elle-même.

-Trempe-toi comme tu l'es déjà, ça ne devrait pas trop te déranger de te mouiller encore un peu plus afin de retourner à ton dortoir.

-Peut-être que j'attends quelqu'un, en quoi ça te regarde, cria Hermione au bord des larmes.

Sans rien ajouter de plus, Drago sortit simplement sa baguette et lui lança un sort pour l'assécher et la réchauffer.

-C'est beaucoup mieux ainsi tu ne trouves pas?

Contre toute attente, Hermione se jeta dans ses bras et se mit à pleurer toutes les larmes de son corps. Drago n'avait pas l'habitude de gérer ce genre de débordement émotionnel et il ne savait pas vraiment quoi faire pour la calmer.

Au bout d'un moment, il décida de la soulever dans ses bras et de l'amener jusqu'à sa chambre située deux étages plus haut. Elle se laissa faire, se sentant trop faible pour protester. De toute façon, elle avait perdu toute logique, exposant sa vulnérabilité à un homme devant qui elle n'avait jamais montré ses faiblesses auparavant.

Il l'étendit sur son lit où elle se recroquevilla sur elle-même, comme un enfant qui avait besoin d'être rassuré. Il se coucha auprès d'elle et l'enveloppa de ses bras pour la réconforter du mieux qu'il le pouvait. Il aurait dû être mal à l'aise et poser des gestes maladroits, mais un instinct protecteur qu'il ne se connaissait pas prit le dessus et tout naturellement, il arriva à faire ce qu'il fallait faire pour la consoler.

Au bout de ses sanglots, Hermione s'endormit, bercée par la chaleur réconfortante de l'homme qui l'entreignait. Elle oublia qui elle était, où elle se trouvait, mais surtout avec qui. Elle s'abandonna à son épuisement physique, psychologique et émotionnel.

Drago n'osa plus bouger ou même s'écarter d'elle. Il la regardait dormir, analysant chaque trait de son visage en détail. Il leva sa main lentement pour replacer une mèche rebelle qui venait de lui retomber sur le front et qui lui bloquait la vue. Le geste qui se voulait discret, fut cependant suffisant pour la sortir de cet état de sommeil léger dans lequel elle venait de se laisser aller.

Elle tourna légèrement la tête vers lui et le regarda dans les yeux. Son visage était maintenant à quelque centimètre du sien. L'électricité circulait entre eux, les attirants l'un vers l'autre au point qu'il était impossible de savoir qui avait embrassé l'autre en premier.

Le baiser qui avait commencé tout doucement, devint très rapidement passionné, bruyant, mais Drago ne voulait pas que ça aille plus loin, pas quand elle était dans un état pareil et il parvint à se ressaisir, non sans difficulté par contre.

-Hermione arrête, ce n'est pas vraiment ce que tu veux.

-Je sais parfaitement ce que je veux, dit elle en l'embrassant dans le cou.

-Tu es bouleversée et je n'ai pas envie d'abuser de la situation, ajouta-t-il avec une voix étouffée par l'émotion qu'elle lui faisait ressentir.

-Puisque je te dis que c'est ce que je veux, lui dit-elle d'une voix envoûtante.

Voyant qu'il n'arrivait pas à l'écarter de lui, il décida d'être un peu plus machant.

-Je ne suis pas comme tous ces garçons interchangeables que tu collectionnes!

-Tu me vois comme ça toi aussi, lui demanda-t-elle en se figeant d'un coup, lui permettant enfin de s'écarter de l'emprise qu'elle avait sur lui.

-C'est l'image que tu projette en tout cas, mais ça ne veut pas dire que c'est l'opinion que j'ai de toi, ajouta-t-il pour la désamorcer un peu.

-C'est quoi alors? C'est quoi l'opinion que tu as de moi?

-Je crois que tu as besoin d'aide. Je ne suis pas certain d'être la meilleure personne pour comprendre ce que tu vis, du moins. Moi aussi un jour je me suis senti dépassé par la direction que prenait ma vie et la seule chose que j'ai réussi à faire, ça a été de fuir l'engagement loin de tout. Mais toi tu es courageuse, tu es une Gryffondor. Je sais que toi tu peux rester et affronter!

Hermione était un peu sous le choc et oublia momentanément ses tourments. Drago Malefoy venait-il réellement de lui faire un compliment? Elle décida tout de même de refuter ce qu'il venait de lui dire.

-Ici, dans cette école, cette histoire de Gryffondor ne veut plus rien dire tu sais!

-J'en ai conscience, mais un jour un vieux chapeau qui parle t'a placé dans la maison des courageux. Tu dois tout simplement te souvenir de celle que tu es véritablement sous cette souffrance que tu essayes de dissimuler derrière cette image qui ne te ressemble pas.

-Je ne suis plus la fillette de qui tu te moquais Poudlard Malefoy, J'ai changé tu sais!

-J'ai bien vu ça. Je suis juste curieux de savoir ce qui t'est arrivé pour que tu changes ce point. Tu as vécu une année entière sur la route, poursuivie par une bande de fanatiques qui te détestaient cause de ton sang, tu as été torturé par ma tante sous mes yeux, tu as vu des amis mourir tes câbles et malgré cela, tu as continué à te battre courageusement pour tes convictions et tu m'as même sauvé la vie alors que je venais tout juste de vous mettre des bâtons dans les roues toi et tes amis. Pourquoi Hermione, pourquoi as-tu couché avec moi le soir du bal.

-Je pourrais te retourner la question! Je suis une sang de bourbe tes yeux, un être inférieur et en plus, tu m'a toujours détesté!

Drago n'avait pas prévu avoir à se justifier auprès d'elle, mais peut-être que s'il lui disait enfin ce qu'il avait ressenti ce soir là, qu'elle arrêterait de l'obséder autant.

-J'ai senti quelque chose entre nous ce soir là ... Tu sais, je t'ai beaucoup observé depuis que je fréquente cette école en me demandant pourquoi c'était arrivé entre nous et je n'ai toujours pas trouvé de réponse à cette question. Nous sommes opposés dans tout! Que ce soit nos activités, nos fréquentations et pourtant! J'ai l'impression que nous ne sommes pas si différents...

-Il n'y a pas si longtemps, je me souviens m'être dit que nous avions interchangé nos personnalités, que tu étais devenu l'étudiant studieux et moi la fille socialement active, comme si le destin faisait toujours en sorte que nous restions des parfaits contraires, lui dit Hermione.

-Nous avons toujours été semblable Granger, même si je l'ai reniée pendant longtemps, déclara Drago en baissant les yeux, gêné d'avoir exprimé à haute voix, ce qu'il avait toujours un peu pensé d'elle, même avant aujourd'hui.

-Nous semblable! Qu'est-ce qui te fait dire ça! Jamais nous avons réussi à nous entendre et nos rapports étaient plus qu'explosifs et cela même avant que la guerre ne soit officiellement commencée. Non crois-moi, nous sommes diamétralement opposés!

Drago la regarda un moment, hésitant à lui parler de sa théorie, honteux de lui avouer qu'il avait enfin compris pourquoi il l'avait tellement détesté durant leur vie d'étudiant à Poudlard.

-Moi, je me souviens encore de la fillette aux cheveux en broussaille qui essayait de prouver aux autres qu'elle était la meilleure, qui levait toujours la main la première dans les cours pour se mettre en valeur aux yeux des autres. Je me souviens aussi de cette même

fillette qui avait de la difficulté à apprendre à voler sur un balais et qui clamait haut et fort qu'elle détestait ce cours, mais en réalité, c'était son orgueil qui parlait et qui essayait de justifier qu'il y avait parfois des matières où elle n'était pas première de classe  |

-Tu n'étais pas comme   sa toi, pas à ce que je me souviens en tout cas, r  futa Hermione.

-Pas en classe c'est vrai, mais j'essayais toujours de prouver aux autres que j'étais le meilleur socialement. J'étais les richesses de ma famille comme toi tu le faisais avec tes connaissances académiques et je m  prenais tout ceux qui faisais en sorte que je ne me sentais pas à la hauteur, des gens comme Potter ou toi.

Hermione le fixa longuement en réalisant peu à peu qu'il avait raison. Elle ne s'était jamais véritablement attardée à penser à Malefoy autrement que comme ce gar   on m  prenable qui la harcelait dans les corridors de leur ancienne   cole. Jamais elle n'avait réussi à mettre sa haine de côté suffisamment longtemps pour faire le moindre parall  le entre eux et cela même après avoir couché avec lui.

-Peut-être qu'on a tout les deux un orgueil très dominant, mais c'est là notre seul point commun. Pour le reste  |

-Peut-être, mais je crois que nous pourrions apprendre beaucoup l'un de l'autre!

-Comme quoi? Perfectionner le sexe débridé dans toutes les salles de bain environnantes! Pourquoi tu rougis de cette fa   on. Tu n'es pas habituer à parler de cela ouvertement. Je ne te croyais pas aussi prude Malefoy. Une autre preuve que nous sommes totalement différents toi et moi.

-Je  | ce n'est pas le genre de chose que je prend à la légère c'est tout, dit-il simplement.

-C'est   sa et puis quoi encore?! Tu vas me faire le coup du gar   on qui sélectionne avec soin ses partenaires avant de coucher! Quand on a bais   ensemble ce soir là,   sa n'a pas eu l'air d'avoir autant d'importance pour toi et en plus, tu n'as même pas essay   de me repousser, bien au contraire!

-Tu veux la vérité, c'était juste la deuxième fois que je le faisais! Voilà, tu le sais maintenant. Tu pourras dire   sa aux autres pour te moquer de moi, dit Drago avec colère.

-C'est impossible ou plutôt comment est-ce possible. Je veux dire, tu es super beau  | il y a plein de filles ici qui fantasme sur toi. N'est pas l'air si surpris, j'ai souvent entendu prononcer ton nom à côté du mot sexy et cela, même par de vieilles connaissances... Pourquoi tu m'as suivi alors jusqu'à cette salle de bain? Tu devais savoir où je voulais en venir, lui demanda Hermione encore sous le choc de cette surprenante révélation.

-Je te l'ai dit, j'ai senti qu'un truc se passait entre nous et puis j'en avais envie. Je ne sais pas comment l'expliquer et je ne sais pas pourquoi non plus et crois-moi, j'ai retourné cette question



mainte et mainte fois dans ma tête depuis.

Drago avait baissé les yeux. Il avait honte de lui avoir autant rendu sur lui. Il voulait qu'elle parte maintenant, qu'elle le laisse seul avec son humiliation, mais évidemment, elle n'allait pas lâcher le morceau si facilement!

-Et depuis? Tu as avec d'autres?

-Personne d'autre. Je te l'ai dit, ce n'est pas mon genre. Ne me regarde pas comme ça, j'ai eu une éducation assez stricte et j'ai toujours été très exigeant à propos de tout alors imagine pour ça...

-Pourtant j'avais entendu des histoires sur toi Poudlard?

-C'est vrai, j'ai eu une période assez débauchée moi aussi, une époque où je mettais des filles à genoux devant moi? tu comprends de quoi je parle j'imagine. Ça faisait partie d'un jeu malsain de Serpentard, un jeu de domination, mais ça n'allait jamais plus loin que cela. Tu sais que c'est vraiment embarrassant de parler de ça, surtout avec quelqu'un comme toi!

-Pourquoi, puisque je suis une des seules filles à avoir été aussi proche de toi?

-Ne rie pas avec ça. Je suis sérieux.

-Je suis curieuse? cette autre fille avec qui tu as couché, est-ce que c'était Pansy Parkinson, dit Hermione en éclatant de rire de façon exubérante.

-T'es malade ou quoi, s'offusqua Drago.

-C'est toujours plus facile à croire qu'Hermione Granger!

-C'est vrai, mais en même temps? Pansy a été un bon soutien pour moi, mais je n'ai jamais voulu plus avec elle. Elle a été un réel confort dans les moments difficiles, mais je n'ai jamais désiré autre chose que son amitié. Ma relation avec elle se comparait probablement avec celle que tu entretenais avec Potter à la même époque. Elle était la seule que je n'avais jamais eue et la seule fille pour qui j'avais un peu de respect, lui confia Drago avec honnêteté.

-Ça fait bizarre de parler de Poudlard avec toi? Tout est tellement différent maintenant?

Hermione retrouva son air grave et Drago espérait qu'elle se confirmerait lui maintenant qu'il lui en avait rendu tous ces secrets. Il décida de la questionner plus directement, déterminé à obtenir d'elle autant qu'elle en avait obtenu de lui.

-Maintenant que je t'ai confié un de mes plus grands secrets, c'est à ton tour. Dis-moi pourquoi tu pleurais tout à l'heure?

-Le professeur Martin m'a convoqué dans son bureau pour me sermonner et me convaincre de reprendre mes études en main. Il m'a dit beaucoup de choses, mais ce qui m'a blessé le plus en réalité

c'est moi! J'ai enfilé cette robe très courte pour essayer de le séduire pour qu'il me laisse tranquille et qu'il donne de meilleures notes à mes devoirs!

-Tu n'es pas sérieuse! Ne me dis pas que tu n'avais jamais remarqué qu'il ne jouait pas dans la même ligue que toi!

-QUOI!

-Il est gay, ça te surprend tant que cela?

-Un peu pour être honnête.

-Heureusement que tu es tombé sur lui! Je sais que ta copine Mindy a déjà fait un truc du genre avec le professeur Baker! Il lui fait du chantage maintenant, le savais-tu. Elle pensait qu'elle pourrait le faire chanter en lui disant qu'elle allait le dénoncer, mais avec la réputation qu'elle a, personne ne la prendrait au sérieux. Elle s'est fait prendre à son propre jeu!

-Comment sais-tu tout cela, elle ne m'en a même pas parlé à moi et je suis son amie.

-J'arrive toujours très tôt à mes cours et j'ai surpris une conversation entre eux. Je sais que tu fréquentes beaucoup de monde, mais les connais-tu réellement?

-Je ne sais plus!

-Je vais encore faire un parallèle avec Poudlard! À l'époque, chez les Serpentard, nous n'avions pas l'habitude de nous dire les vraies choses. Nous parlions uniquement de ce qui nous avantagait et nous cachions aux autres nos histoires plus honteuses. C'est pour cela que je ne vois plus personne de cette époque de ma vie. Je n'ai jamais véritablement eu d'amis, uniquement des gens qui me suivaient ou m'obéissaient parce que j'avais de l'influence ou plutôt que je donnais l'apparence d'en avoir, lui expliqua Drago.

-Et aujourd'hui!

-Je n'ai pas véritablement d'ami non plus parce que j'ai peur, parce que je suis un lâche Granger. Quand on s'attache aux autres, ils peuvent nous blesser, nous atteindre et je ne sais pas si ça vaut vraiment le coup de prendre le risque pour quelques moments de bonheur éphémère...

-C'est drôle que tu dises ça. Moi je fréquente plein de gens pour la même raison que toi tu les évites!

-Viens-tu de réaliser enfin que j'avais raison quand je t'ai dit tout à l'heure que nous étions semblable tous les deux!

-Si tu insistes tellement pour me l'entendre dire alors oui, je crois que tu as raison, mais être semblable, ça ne veut pas dire qu'on est pareil.

-Ça c'est clair!

Hermione avait déjà constaté que Drago Malefoy avait évolué depuis qu'elle l'avait revu et depuis qu'elle le côtoyait de façon

plus régulière en classe, mais elle s'était dit qu'il devait certainement un peu jouer la comédie, interpréter un rôle pour prouver aux gens de la communaut  qu'il n'était plus celui qui avait fait toutes ces choses durant la guerre.

Maintenant, elle était consciente que celui qu'il était devant elle était sincère, qu'il assumait pleinement qui il était, qu'il connaissait ses forces, ses faiblesses, ses défauts et qu'il n'essayait plus d'avoir l'approbation de tous comme par le passé.

Il avait raison, elle avait beaucoup à apprendre de lui, mais de le voir si équilibré, ou du moins, plus qu'elle ne l'était, lui faisait douter qu'elle ait quoi que ce soit à lui apporter en retour!

-Drago, j'ai une proposition à te faire. Ne t'inquiète pas, ce n'est rien de sexuel 

-Quel genre de proposition, lui demanda-t-il un peu sous le choc qu'elle l'ait appelé si familièrement par son prénom.

-J'ai besoin de ton aide pour recommencer   étudier et mieux gérer mon temps.

-Pincez-moi je rêve! Hermione Granger, la miss-je-sais-tout du monde sorcier, la sorcière qui détient les plus hauts résultats aux Aspics de toute l'histoire de Poudlard et qui a longtemps conservé le titre de sorcière la plus intelligente de son âge, demande mon aide pour étudier! C'est le monde à l'envers, plaisanta Drago.

-Malefoy! Je suis très sérieuse!

-J'obtiens quoi moi en échange?

-Mon amitié.

-Rien que  sa!

-Tu m'as dit que tu n'avais pas d'ami, que tu n'en avais jamais eu en fait. Ce que je t'offre c'est une occasion d'en avoir au moins une. Nous avons un passé commun, c'est déjà une très bonne base et nous avons déjà couché ensemble ce qui fait en sorte qu'on ne se tournera pas inutilement autour.

-Je t'ai dit que je n'étais pas certain de vouloir me faire des amis et je ne crois que de choisir de fréquenter étroitement une de mes anciens ennemis soit la meilleure fa son de m'en trouver!

-Après tout ce que tu as fait, tu devrais te compter chanceux que quelqu'un comme moi veuille vraiment se rapprocher de toi, lui lan sa Hermione sans réfléchir.

Drago se détourna d'elle d'un coup. C'était comme si elle venait de lui donner un gros coup de couteau dans le ventre. Elle s'en rendit très rapidement compte et essaya de rattraper le coup.

-Ce n'est pas ce que je voulais dire 

-Mais c'est ce que tu penses. Je sais ce que j'ai fait, je sais qui j'ai trahi et je sais très bien que jamais je ne pourrais être complètement pardonné par la société pour les mauvais choix que ma famille et moi avons fait, lui dit froidement Drago.

-Je n'aurais pas dû dire cela. J'ai travaillé quelque fois avec ta mère durant l'été et j'ai appris à la connaître un peu et même à la comprendre, à comprendre ce qui se passe en ce moment chez toi avec ton père et tout cela.

-Tu sais qu'elle m'a dit que vous vous ressembliez toutes les deux, mais je ne comprenait pas très bien ce qu'elle voulait dire par là, mais j'y ai bien réfléchi. Elle s'accroche à mon père, à ses moments de bonheur passé qu'elle a partagé avec lui. J'ai comme l'impression que toi aussi tu vie un peu dans le passé, est-ce que je me trompe?

-Tu es plus brillant et observateur que tu en as l'air.

-Tu m'offre vraiment ton amitié ou c'est simplement une excuse pour pouvoir te venger de moi en me lançant des insultes déguisées en compliment, lui dit alors Drago en souriant.

-Au moins celle-là tu ne l'as pas trop mal prise.

-J'imagine qu'entre ami on ne met pas de gants blancs, qu'on se dit tout ce qui nous passe par la tête avec honnêteté et tu sais quoi, ça me change de toutes ces personnes hypocrites que j'ai eu autour de moi durant ma jeunesse.

-Alors marché conclu, dit Hermione en lui tendant la main de façon formelle.

-Marché conclu, mais si tu veux vraiment recommencer à étudier, tu devras faire tout ce que je te dirai de faire, lui lança Drago tout en lui serrant la main pour sceller leur pacte.

-Et toi si tu veux vraiment être mon ami, tu devras toujours être honnête avec moi et accepter que je le sois avec toi et cela sans rancune, le relança Hermione en serrant sa main avec encore plus de force.

End  
file.